



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

# SOMMAIRE

.04 Édito

**08**

## Bien plus qu'une université

- .10 Notre histoire et nos valeurs
- .11 Défis et ambitions : transformer la vie et les villes
- .13 Nos atouts
- .16 Notre organisation
- .20 L'université en chiffres
- .23 Prix et distinctions

**28**

## Temps forts

- .30 Calendrier
- .36 Focus

**40**

## Réinventer le monde d'aujourd'hui et imaginer celui de demain

- .42 Une recherche qui a du sens
- .54 Former, accompagner, impulser

**70**

## Éclairer les prises de décision et enrichir le débat public

- .70 S'ouvrir à la société
- .76 Évaluer, expertiser et éclairer les prises de décision

**86**

## Renforcer et amplifier nos partenariats

- .90 Coopérer avec les universités à l'international
- .96 Co-construire et renforcer la recherche sur la vie et les villes

**106**

## Porter et incarner les valeurs de l'université

- .106 Des étudiants créatifs et engagés
- .113 Des personnels passeurs de savoirs

## ÉDITO DU PRÉSIDENT

### Nous souhaitons être confirmés comme un grand établissement au service des villes de demain

Après une période de crise sanitaire pesante pour tous, 2022 a été l'année de la confirmation et de la consolidation de notre établissement. Nous sommes sortis d'une période d'incertitude quant à notre organisation et avons enregistré de nombreuses réussites. Le défi consiste maintenant à sortir de l'expérimentation, à pérenniser notre université sous sa forme actuelle : un grand établissement avec un positionnement légitime et clair sur les villes de demain. Cela nécessite notamment de développer encore nos collaborations, en recherche comme en formation, avec les acteurs académiques et socio-économiques afin d'apporter aux territoires et aux politiques publiques des réponses innovantes pour relever les défis que représentent les grandes transitions.

#### Notre positionnement clair sur les villes de demain contribue à notre réussite.

Dans la continuité de la labellisation I-SITE en mars 2022, notre offre de formation a gagné en cohérence, notamment grâce au rapprochement de l'ESIPE et d'ESIEE Paris, à la création du CFA Gustave Eiffel pour nos apprentis ingénieurs ou encore au rassemblement



des formations en génie urbain avec l'EIVP. Par ailleurs, avec le projet AVID (Apprendre pour des villes durables), lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et Métiers d'Avenir », nous allons faire évoluer nos formations du 1<sup>er</sup> cycle pour que chaque étudiant soit bien sensibilisé aux enjeux globaux du développement durable et puisse y faire face en tant que futur acteur des villes durables.

Autres reconnaissances de notre rôle incontournable sur les villes de demain et de notre capacité à piloter de grands programmes de recherche : deux PEPR sur

les villes et sur les mobilités ainsi que le projet Sci-ty sur la pré-maturation et la maturation. Menés avec des partenaires tels que le CNRS, l'IFPEN et la SATT Erganeo, ils nous donnent des moyens supplémentaires pour accompagner les stratégies nationales d'accélération sur la ville et les mobilités mais aussi pour renforcer nos dispositifs d'aide à la création de start-up et au transfert technologique.

La création de la Fondation Université Gustave Eiffel va également dans ce sens. Elle représente un objet de communication externe et de consolidation de notre accompagnement auprès des acteurs territoriaux et socio-économiques. Adressé aux entreprises, collectivités ou associations, ce nouvel outil de développement pour l'université va contribuer à monter de nouveaux projets partenariaux. Il devrait rapidement monter en puissance.

Soulignons également la richesse de l'activité et de l'expertise de nos laboratoires qui ont concrétisé en 2022 de multiples projets soutenus par l'ANR, par des fonds européens ou par le plan France 2030. Cette « reprise » post-covid concerne aussi la vie étudiante. Mise à mal par les confinements, celle-ci en ressort redynamisée dans les domaines du sport, de la culture, de la vie associative... Les actions de santé, de prévention et d'aide sociale initiées pendant la crise sanitaire ont par ailleurs été prolongées et renforcées pour les étudiants les plus précaires. L'un des enjeux de cette année 2023 sera le renouvellement du Parlement étudiant, dont les membres actuels ont accompagné l'Université Gustave Eiffel depuis sa création.

## Nous avons atteint la maturité nécessaire à notre pérennisation.

Ainsi, notre université a atteint un degré de maturité qui permet sa pérennisation. Toutefois, il reste beaucoup à faire, en particulier avec la préparation de la future évaluation par le Hcéres des formations, des unités de recherche et de notre projet d'établissement. Nous devons également fixer nos grandes orientations en matière de stratégie immobilière, d'infrastructures ou de numérique et poursuivre nos travaux pour simplifier la vie et les process de nos personnels. Finalité : travailler mieux tous ensemble afin d'être encore plus efficaces et attractifs.

**GILLES ROUSSEL**  
*Président de l'Université Gustave Eiffel*



# BIEN PLUS QU'UNE UNIVERSITÉ

- .10 Notre histoire et nos valeurs
- .11 Défis et ambitions :  
transformer la vie et les villes
- .13 Nos atouts
- .16 Notre organisation
- .20 L'université en chiffres
- .23 Prix et distinctions

## Notre histoire et nos valeurs

### POURUIVRE UNE HISTOIRE COMMUNE INITIÉE IL Y A PLUS DE 20 ANS

Nous sommes une université créée en 2020 sur un modèle innovant rassemblant pour la première fois en France le triptyque université, écoles et organisme de recherche.

Nous sommes le fruit d'une histoire commune initiée il y a plus de 20 ans entre une université (UPEM\*), un organisme de recherche (IFSTTAR\*), 3 écoles d'ingénieurs (ESIEE Paris, ENSG\*, EIVP\*) et une école d'architecture (Éav&t\*).

Par la mise en commun de nombreuses forces en matière de formation et de recherche, nous créons de meilleures synergies, élargissons notre palette de compétences et pouvons ainsi agir à la hauteur de notre ambition : transformer la vie et les villes.

L'Université Gustave Eiffel porte notamment le projet de l'I-SITE FUTURE : préparer la transformation et l'adaptation soutenable des villes et des territoires.

\*UPEM (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

IFSTTAR (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux)

ESIEE (École supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique de Paris)

ENSG (École nationale des sciences géographiques)

EIVP (École des ingénieurs de la ville de Paris)

Éav&t (École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est)

I-SITE FUTURE : projet scientifique et institutionnel initialement porté par l'Université Paris-Est (UPE), et construit avec les 7 membres et associés.

Vue aérienne du campus de Marne-la-Vallée

© Myr Muratet

## Défis et ambitions : transformer la vie et les villes

**En 2050, selon l'ONU, 70% de la population mondiale vivra dans des zones urbaines et nous devons faire face aux défis pressants de l'urbanisation tout en assurant les équilibres sociaux, économiques, environnementaux et climatiques de la planète.**

### NOS RÉPONSES POUR FAIRE FACE AUX DÉFIS SOCIÉTAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET CLIMATIQUES

....

#### Décloisonner et interroger les disciplines

Face à ces défis majeurs, nous, Université Gustave Eiffel, décloisonnons les disciplines afin d'apporter une production de connaissances innovantes au service des transformations à venir.

Nous analysons, cherchons, déduisons pour proposer des solutions tout en confrontant et en interrogeant sans cesse l'ensemble des disciplines : sciences et technologie, sciences humaines et sociales, disciplines économiques, architecture...

....

#### Former et accompagner les générations futures pour réinventer le monde d'aujourd'hui et imaginer celui de demain

Former les étudiantes et les étudiants, les aider à innover, à entreprendre pour réinventer le monde de demain est une mission essentielle du projet de l'Université Gustave Eiffel. Car pour penser et résoudre ces défis sociétaux et environnementaux nous nous engageons à soutenir et à accompagner les générations futures, les générations citoyennes, éclairées et engagées, celles qui font le monde d'aujourd'hui et construisent celui de demain.

**Former les étudiantes et étudiants, les aider à innover, à entreprendre pour réinventer le monde de demain est une mission essentielle du projet de l'Université Gustave Eiffel.**

....

#### Être, pour nos étudiantes et étudiants, une passerelle avec le monde socio-économique

Passerelle entre le monde universitaire et le monde socio-économique, nous sommes la première université française en matière d'apprentissage, nous adaptons nos formations aux enjeux socio-économiques et les proposons également à tous les âges et toutes les étapes de la vie.

....

#### Mener une recherche et une expertise de haut niveau

Nous disposons sur l'ensemble du territoire d'un large patrimoine d'équipements qui nous permet de développer une recherche et une expertise de haut niveau.



Leader en France sur la ville durable, nous représentons à nous seul un quart de la recherche française sur cette thématique. Notre action s'inscrit dans 15 réseaux internationaux de recherche et de formation.

••••

#### Éclairer la société et les prises de décisions des politiques publiques et co-construire avec nos partenaires

Nous sommes des passeurs de savoirs et poursuivons une mission d'éclairage de la société dans son ensemble.

Nous marchons main dans la main avec les acteurs publics et socio-économiques pour inventer la ville dans laquelle les femmes et les hommes peuvent mieux vivre, ensemble, et devenir des acteurs du changement.

••••

#### Rassembler des personnels engagés et créatifs

Nous rassemblons, sur nos différents campus répartis sur le territoire, des femmes et des hommes curieux, créatifs, engagés qui œuvrent au quotidien pour créer un avenir sociétal et environnemental meilleur.

Vue aérienne d'ESIEE Paris, Université Gustave Eiffel  
© Descartes Développement & Innovation,  
Eric Morency 2021

## Nos atouts

### UNE IMPLANTATION NATIONALE

Outre son implantation principale dans l'est parisien, l'Université Gustave Eiffel possède des implantations régionales lui permettant d'assurer sa mission de formation et de recherche. Cette multi-implantation est une particularité et un atout pour affirmer l'ambition nationale de l'établissement. Chaque campus s'intègre dans un écosystème territorial qui permet d'accroître notre capacité collective d'être et d'agir avec, d'une part :

- une vision nationale des sujets et objets;
  - une capacité à favoriser le passage à l'échelle et à soutenir l'avènement de filières;
  - une capacité à offrir des espaces d'apprentissage et accroître l'attraction partenariale;
- et d'autre part :
- le pouvoir de fédérer et de collaborer par entrecroisements des écosystèmes;
  - une capacité à effectuer un croisement des besoins/compétences grâce à l'effet réseau;
  - une capacité à accompagner l'action publique dans le développement de communs et dans la définition de leur cadre réglementaire, au plus proche des attentes territoriales.

### L'APPRENTISSAGE

L'Université Gustave Eiffel est la première université en France en matière de formation en apprentissage avec plus d'un quart de ses étudiantes et étudiants en apprentissage. Depuis plus de quinze ans, à travers ses différentes composantes et établissements, elle développe l'apprentissage dans de nombreuses formations, favorisant autant une pédagogie reposant sur l'alternance que l'employabilité et l'insertion professionnelle des étudiants.

### L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Soutenir l'innovation pédagogique : c'est l'une des ambitions de l'Université Gustave Eiffel. Cette action s'appuie notamment sur son Centre d'Innovation Pédagogique et Numérique (CIPEN), qui œuvre à développer une compétence interne de soutien aux enseignantes et enseignants, à l'attractivité et à l'internationalisation des programmes de formation, à l'entrepreneuriat et aux cours d'excellence.

**Soutenir l'innovation pédagogique : c'est l'une des ambitions de l'Université Gustave Eiffel.**

### DES PROJETS TRANSFORMANTS

Les projets transformants ont pour ambition de soutenir et développer les missions de l'université et les trajectoires des agents, dans une logique de décloisonnement et de synergies, visant à construire une communauté. Il s'agit ainsi de projets transversaux, porteurs de synergies entre les missions et/ou entre les individus, ou porteurs de développement pour les individus, les missions et les territoires des différents campus. Le caractère transformant des projets s'apprécie ainsi également à l'aune de la responsabilité de l'établissement envers les territoires de ses différents campus, mais aussi de la société dans son ensemble.

Les projets transformants regroupent pour partie les grands programmes issus des stratégies nationales impactant l'enseignement supérieur et la recherche parmi lesquelles le Plan d'Investissements d'Avenir. Le projet







Manège de fatigue, campus de Nantes  
© Myr Muratet

I-SITE FUTURE et les LABEX associés, le projet SFRI « GP-DS », le projet IDEÉS « AMI » ou encore le projet Excellences « City-Fab » figurent parmi les projets transformants.

#### DES PLATEFORMES SCIENTIFIQUES

Concevoir et fabriquer des micro capteurs ? Expérimenter de nouvelles technologies de mobilité urbaine ? Évaluer les performances d'aménagements et de matériaux urbains ?

L'Université Gustave Eiffel dispose d'un large patrimoine d'équipements scientifiques, autrement appelés plateformes, qui lui permet de développer une recherche et une expertise de haut niveau. Parmi ceux-ci, certains sont jugés « équipements remarquables ».

En effet, il s'agit d'équipements rares qui permettent à l'université de conduire des travaux de recherche, des expérimentations et/ou des essais originaux, d'équipements auxquels est liée une importante production scientifique (thèses, publications, rapports de recherche...), d'équipements indispensables aux structures de recherche pour la mise en œuvre de leurs priorités scientifiques, d'équipements fédérateurs pour des partenariats ou des réseaux majeurs pour l'université, ou encore d'équipements permettant de renforcer par la pratique des cycles de formation, le tout n'étant pas exclusif.

Concentrant des projets, des compétences et des moyens, ces plateformes sont au service des étudiantes et étudiants, des chercheuses et chercheurs, des collectivités, des

pouvoirs publics et des entreprises (start-up, PME, grands groupes...). Elles leur offrent des ressources de haut niveau, favorisent les collaborations et permettent de conduire des travaux de recherche, des expérimentations et/ou des essais originaux dans les domaines suivants :

- infrastructures et matériaux ;
- infrastructures de transport et de la sécurité ;
- environnement et territoires ;

- composants et systèmes ;
- mobilités et simulation ;
- simulateurs de conduite.

Leur finalité : la recherche, l'expérimentation mais aussi l'innovation et le transfert de connaissances.

Salle semi-anéchoïque, campus de Nantes  
© Sophie Jeannin





# Notre organisation

## LES INSTANCES, LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES ET LES COMITÉS

••••

### La Gouvernance

La gouvernance s'articule autour du Président et d'un ensemble de vice-présidences et de missions. Parmi elles, deux missions phares d'engagement sociétal :

#### • La mission Égalité

Elle a pour tâche de veiller sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'établissement et, plus généralement, au respect des personnes de tous sexes, de tous genres, quelle que soit leur orientation sexuelle, origine ethnique ou religion. Il s'agit essentiellement d'un travail d'accompagnement, de prévention, de formation et de communication.

#### • La mission DD&RS

Son objectif est de sensibiliser les personnels et usagers de l'établissement aux questions environnementales et de mener des actions de développement durable. Ainsi, l'université a pour ambition d'être labellisée DD&RS en 2022-2023 (label d'engagement RSE spécifique aux Universités et Grandes Écoles).

••••

### Le Conseil d'administration

Instance de gouvernance de l'université, le Conseil d'administration en détermine la stratégie et les orientations générales. Il est composé de 34 membres : 15 membres élus, 11 membres de droit et 8 personnalités extérieures.

••••

### Le Conseil académique

Instance de représentation des personnels et des usagers de l'établissement, le Conseil académique délibère en matière de formation et de recherche. Il est notamment garant du lien entre la recherche et l'enseignement. Le Conseil académique est composé de 71 à 75 membres dont 60 élus, 10 personnalités extérieures et de 1 à 4 représentants des personnels.

••••

### Le Parlement étudiant

Instance unique dans le monde universitaire français, ce Parlement, imaginé par et pour les étudiants, se compose uniquement d'étudiantes et étudiants élus au sein des composantes et autres instances ainsi que d'étudiants du monde associatif de l'université. Sa mission : contribuer au bien-être des étudiants, tant dans leur formation que dans leur quotidien, en soutenant notamment des projets allant de l'organisation d'événements culturels à l'aménagement des lieux de vie étudiante.

••••

### La Direction Générale des Services

La DGS assure la direction, l'organisation et le fonctionnement des services administratifs, financiers et techniques de l'établissement. Elle contribue à l'élaboration des politiques d'établissement dont elle assure la mise en œuvre opérationnelle. La DGS conçoit, met en place et assure le suivi des indicateurs de performance de l'établissement dans les domaines de la gestion administrative, financière et patrimoniale, celles

des ressources humaines et des systèmes d'information.

••••

### Les comités techniques (CT) et comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Le comité technique est une instance de concertation compétente sur les questions et projets de textes relatifs à l'organisation et au fonctionnement des services, les questions relatives aux effectifs, aux emplois et aux compétences et les projets de statuts particuliers.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, autre instance de concertation, est quant à lui compétent sur les questions de protection de la santé physique et mentale des personnels, de leur sécurité sur leur lieu de travail et participe à l'amélioration des conditions de travail.

L'Université Gustave Eiffel comprend un CT et un CHSCT d'établissement, compétents pour les questions des établissements fusionnés, ainsi qu'un CT et un CHSCT communs à l'université, à ses établissements-composantes et à ses écoles-membres, compétents pour les questions communes.

Pour les questions qui leur sont propres, les établissements-composantes et les écoles-membres ne relèvent pas du CT et du CHSCT communs et disposent de leurs propres instances.

••••

### Le comité d'action sociale

L'Université Gustave Eiffel dispose d'un comité d'action sociale chargé de contribuer à la définition de la politique d'action sociale à mener en faveur des agents actifs et retraités de l'université.

Ce comité étudie et propose toutes mesures relatives à l'organisation et à la gestion de l'action sociale ainsi qu'à son amélioration et son développement. Il est compétent sur l'ensemble des questions relatives à l'action sociale et a pour mission d'en dresser un bilan, d'opérer un recensement des besoins sociaux et d'adresser des propositions à l'administration.

## COMPOSANTES DE FORMATION

15 composantes de formation, des écoles, des unités de formation, des instituts...

#### • 2 établissements composantes :

- École des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP)
- École nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est (Éav&t)

#### • 2 écoles membres :

- École nationale des sciences géographiques (ENSG – Géomatique)
- École supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique de Paris (ESIEE Paris)

#### • 6 unités de formation et de recherche (UFR) :

- Mathématiques
- Lettres Arts, Création, Technologie (LACT)
- Langues, Culture et Société (LCS)



Campus de Marne-la-Vallée  
© Myr Muratet

- Sciences Économiques et de Gestion (SEG)
- Sciences Humaines et Sociales (SHS)
- Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)
- 5 instituts :
  - Institut universitaire de technologie (IUT)
  - Institut d'électronique et d'informatique Gaspard Monge (IGM)
  - Institut francilien d'ingénierie des services (IFIS)
  - Institut francilien de sciences appliquées (IFSA)
  - Institut français d'urbanisme (IFU), dit École d'urbanisme de Paris (EUP)

- Laboratoire Interdisciplinaire d'étude du Politique Hannah Arendt - Paris-Est (LIPHA-PE)
- Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés (LISIS)
- Laboratoire Électronique, Systèmes de Communication et Microsystèmes (ESYCOM)
- Laboratoire d'Analyse et Mathématiques Appliquées (LAMA)
- Laboratoire d'Informatique Gaspard Monge (LIGM)
- Laboratoire en Sciences et technologies de l'information géographique (LASTIG)
- Laboratoire Navier
- Laboratoire Géomatériaux et Environnement (LGE)
- Laboratoire Littérature Savoirs et Arts (LISAA)
- Laboratoire Institut de Recherche en Gestion (IRG)
- Laboratoire Modélisation et Simulation Multi-Échelle (MSME)
- Département Aménagement, Mobilité, Environnement (AME)
- Département Matériaux et Structures (MAST)
- Département Géotechnique, Environnement, Risques naturels et Sciences de la terre (GERS)
- Département Composants et Systèmes (COSYS)
- Département Transport, Santé, Sécurité (TS2)

**COMPOSANTES DE RECHERCHE**

- 23 composantes de recherche, des laboratoires, des équipes, des départements, des instituts :
- Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (ACP)
  - Équipe Observatoire de la Condition Suburbaine (OCS)
  - Laboratoire Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère Numérique (Dicen)
  - Équipe de Recherche sur l'Utilisation des Données Individuelles en lien avec la Théorie Économique (ERUDITE)
  - Laboratoire d'Urbanisme (Lab'Urba)
  - Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (Latts)
  - Laboratoire Ville, Mobilité, Transport (LVMT)

**7 CAMPUS DE RECHERCHE ET DE FORMATION**

L'Université Gustave Eiffel dispose de plusieurs campus implantés sur le territoire national dont le campus de Marne-la-Vallée, aux portes de Paris, mais aussi le campus de Paris, Versailles, Lyon, Nantes, Méditerranée, Lille... Auxquels s'ajoutent des antennes à Belfort, Bruxelles, Bordeaux, Grenoble, Meaux et Val d'Europe.

.....

**Le campus de Marne-la-Vallée**

La majorité des composantes de formation et de recherche y sont représentées ainsi qu'au Val d'Europe et à Meaux. Les thématiques de recherche principalement développées sont l'aménagement et les transports au sein des villes. On y retrouve également les grands domaines de formation tels que les Mathématiques, Lettres, Langues, Gestion, SHS, STAPS et une partie des grands équipements de notre université.

.....

**Le campus de Lille**

Thématiques de recherche et contribution à la formation :

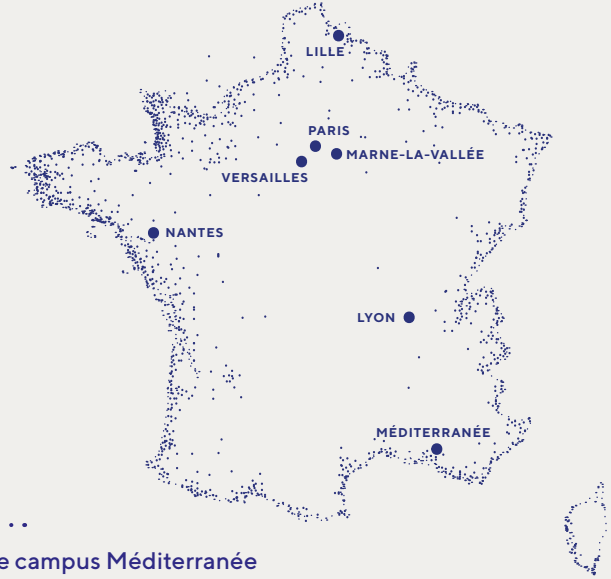
- Aménagement du territoire
- Ondes et signaux pour les transports
- Performance et sécurité des systèmes de transports automatisés
- Innovations logistiques
- Ferroviaire

.....

**La campus de Lyon**

Thématiques de recherche et contribution à la formation :

- Environnement et risques
- Santé et sécurité
- Mondes urbains
- Infrastructures et mobilités innovantes



.....

**Le campus Méditerranée**

Thématiques de recherche et contribution à la formation :

- Exposition aux risques
- Accidentalité / Sécurité routière
- Aménagements sûrs et mobilités innovantes
- Santé et ingénierie pour la santé

.....

**Le campus de Nantes**

Thématiques de recherche et contribution à la formation :

- Infrastructures et mobilités innovantes
- Énergies marines renouvelables
- Environnement et risques
- Économie circulaire
- Mondes urbains

.....

**Le campus de Paris**

Sur le campus de Paris se situe l'École des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP). C'est la Grande École du génie urbain et la référence en matière d'enseignement et de recherche sur les thématiques d'aménagement et de management durable des villes.

.....

**Le campus de Versailles**

Thématiques de recherche et contribution à la formation :

- Électronique de puissance
- Nouveaux cyclistes urbains
- Usagers vulnérables des transports
- Simulateurs et réalité virtuelle
- Véhicules et navettes autonomes





## DÉPENSES

....

### Fonctionnement

- Fonctionnement en millions d'euros : 49,1M€, réalisés à 81%

Fonctionnement en millions d'euros	AE consommées	%
Formation initiale et continue	5,65	12%
Documentation	1,17	2%
Recherche	13,58	28%
Immobilier	13,22	27%
Pilotage et support	15,06	31%
Vie Étudiante	0,42	1%
<b>Total</b>	<b>49,11</b>	<b>100%</b>

....

### Investissement

- Des autorisations d'engagement en investissement (14,8 M€) consommées à 73%

Investissement en millions d'euros	AE consommées	%
Formation initiale et continue	1,61	11%
Documentation	0,02	0%
Recherche	4,81	32%
Immobilier	7,76	52%
Pilotage et support	0,66	4%
Vie Etudiante	0,01	0%
<b>Total</b>	<b>14,86</b>	<b>100%</b>

....

### Charges de personnel

- Des dépenses (AE 255 M€) maîtrisées et réalisées à 91%
  - Charges de personnel en millions d'euros : 191,4 M€ réalisés à 96%

Charges de personnel en millions d'euros	AE consommées	%
Formation initiale et continue	55,19	29%
Documentation	2,83	1%
Recherche	85,84	45%
Immobilier	2,28	1%
Pilotage et support	43,54	23%
Vie Étudiante	1,71	1%
<b>Total</b>	<b>191,4</b>	<b>100%</b>

# Prix et distinctions

## DISTINCTIONS



FALAISE YANNICK

Unité d'appartenance  
MAST-SMC

Prix décerné  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite



JOUGLEUX MURIEL

Unité d'appartenance  
IRG

Prix décerné  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

## PRIX DOCTEURS

ALJ ISMAIL

Unité d'appartenance  
MAST-EMGCU

Prix décerné  
Prix de bronze Concours Trophées de Thèses SMA 2022

KOECHLIN FLORENT

Unité d'appartenance  
LIGM

Prix décerné  
Prix de Thèse de Paris-Est Sup 2022



L'HORTY YANNICK

Unité d'appartenance  
ERUDITE

Prix décerné  
Officier de l'Ordre National du Mérite

WILFINGER  
CLAUDIA-ANTONELLA

Unité d'appartenance  
ESYCOM

Prix décerné  
Prix du public - Finale Paris Est Sup du concours international « Ma thèse en 180 secondes »

LECAT PAUL

Unité d'appartenance  
ACP

Prix décerné  
Grand Prix de thèse 2022, du PUCA, de l'APEREAU et de l'Institut pour la recherche de la Caisse des Dépôts



## PRIX DE SOCIÉTÉS SAVANTES, ASSOCIATIONS ET FONDATIONS

### ZHANG LULIN

**Unité d'appartenance**  
LASTIG

**Prix décerné**  
Prix de la meilleure thèse EuroSDR  
(*European Spatial Data Research*)



### AITMOULA ABDELKARIM

**Unité d'appartenance**  
LMA

**Prix décerné**  
1<sup>er</sup> prix de la « FIM (*Federation  
Internationale du Motorcycle*) Europe  
*Young Researchers Awards* »



### BOUTEILLER VÉRONIQUE

**Unité d'appartenance**  
MAST-EMGCU

**Prix décerné**  
Prix 2021 de l'AFGC  
(Association Française de Génie Civil)

### DIVET LOÏC

**Unité d'appartenance**  
MAST-CPDM

**Prix décerné**  
Manuel Rocha Research Award  
(sept 2022)

### QUÉHEILLE EVA

**Unité d'appartenance**  
MAST-GPEM

**Prix décerné**  
Prix Jeunes 2021 de la Sim (Société  
Industrie Minérale) (sept 2022)

### POUSSARDIN VICTOR

**Unité d'appartenance**  
GERS-GIE

**Prix décerné**  
Premier prix jeune chercheur  
« René Houpert » 2022 à l'AUGC22

### GODART BRUNO

**Unité d'appartenance**  
MAST

**Prix décerné**  
Prix ICAAR (*International Conference  
on Alkali-Aggregate Reaction  
in Concrete*) (juin 2022)

## PRIX PUBLICATIONS / COMMUNICATIONS / CONFÉRENCES

### BOUSALEM BADRE

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
*Best Demo Paper Award* à la conférence  
internationale IEEE *International  
Conference on Network Softwarization*

### LETAILLEUR LUCAS

**Unité d'appartenance**  
ESYCOM

**Prix décerné**  
*Best paper* dans la catégorie  
« Microwave » - Congrès IEEE-MTTW  
(*Microwave Theory and Techniques  
in Wireless Communication Workshop*)

### LEFEVRE JOSSELIN

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
*Best Student Paper award*  
lors de la conférence DGMM 2022  
(*Discrete Geometry and Mathematical  
Morphology*)

### GARRIDO QUENTIN

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
Prix « Ian Lawson Van Toch Memorial  
*Award for Outstanding Student Paper* »

### NAIT BELAID MOHAND OUAMER

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
*Best paper award* de l'ED MSTIC (École  
Doctorale Mathématiques et STIC)



### BÉCHEUR AMINA

**Unité d'appartenance**  
IRG

**Prix décerné**  
Prix du meilleur ouvrage de  
management 2022 de recherche  
collectif de la FNEGE (Fondation  
Nationale pour l'Enseignement  
de la Gestion des Entreprises)

### GOMINSKI DIMITRI

**Unité d'appartenance**  
LASTIG

**Prix décerné**  
Meilleur article, workshop *EarthVision*,  
conférence CVPR'22 (*Computer Vision  
and Pattern Recognition Conference*)

#### CHERRIER SYLVAIN

---

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
*Best Demo Paper Award* à la conférence  
Netsoft 2022

#### LANGAR RAMI

---

**Unité d'appartenance**  
LIGM

**Prix décerné**  
*Best Demo Paper Award*  
à la conférence Netsoft 2022



#### LOUISE BONFILS

---

**Unité d'appartenance**  
COSYS-GRETTIA

**Prix décerné**  
Prix Simon Regnier de la société  
Française de Classification 2022



#### AMELI MOSTAFA ET LEBACQUE JEAN-PATRICK (GRETTIA), LECLERCQ LUDOVIC (LICIT-ECO7)

---

**Unité d'appartenance**  
LICIT-ECO7, COSYS-GRETTIA

**Prix décerné**  
*Urban Transportation Outstanding  
Paper Award* (Conférence INFORMS)  
avec Mohamad Sadegh Shirani  
Faradonbeh (Stanford University)  
et Hossein Abouee-Mehrzi (University  
of Waterloo)



#### NAUDE CLAIRE

---

**Unité d'appartenance**  
LMA

**Prix décerné**  
*Best scientific Paper* de l'ITS  
*World Congress*, Los Angeles,  
September 2022

#### HAUTIONE NICOLAS

---

**Unité d'appartenance**  
COSYS

**Prix décerné**  
*TRA Visions - Road award winner*  
*2<sup>nd</sup> place*



# TEMPS FORTS

.30 Calendrier

.36 Focus

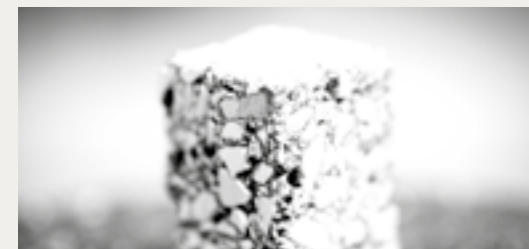
# CALENDRIER

## FÉVRIER 2022



### Journée Portes Ouvertes

Cette journée, temps fort de l'année dédié à l'information et à l'orientation, a permis aux 7000 visiteurs d'échanger avec les enseignants-chercheurs, les étudiants et le personnel administratif et technique, sur les formations proposées et sur les modalités d'études et de vie étudiante.



### Création d'Une unité Mixte de Recherche dédiée aux matériaux pour la construction durable

Après deux années de travail, le Cerema et l'Université Gustave Eiffel ont choisi de consolider leur partenariat à travers la création d'une Unité Mixte de Recherche, sous la tutelle scientifique des deux établissements. Baptisée Matériaux pour une Construction Durable (MCD), cette UMR se consacre aux problématiques de durabilité des matériaux de construction pour le bâtiment et les infrastructures dans les domaines des matériaux cimentaires et bitumineux.



### Rapport ONDES sur les discriminations à l'entrée en master

Porté par l'Université Gustave Eiffel et France Universités, l'Observatoire National des Discriminations et de l'Égalité dans le Supérieur (ONDES) est un lieu de recherche ouvert à des travaux de toutes les disciplines, dès lors qu'ils éclairent la problématique de l'égalité et des discriminations dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. À l'occasion de son officialisation en février 2022, l'ONDES a présenté son premier rapport d'étude sur les discriminations dans l'accès en master.

## MARS 2022



### Pérennisation de l'I-SITE FUTURE

La labellisation I-SITE de l'Université Gustave Eiffel a été confirmée au printemps 2022. Cette reconnaissance conforte la trajectoire de développement de l'université et les financements associés. Dans le cadre de cette nouvelle étape de l'I-SITE, les appels à projets de la phase probatoire de l'I-SITE sont remplacés par un guichet unique.



## AVRIL 2022



### Classement international CWUR

Après avoir occupé la 802<sup>e</sup> position en 2021, l'Université Gustave Eiffel se positionne à la 660<sup>e</sup> place du classement des 2 000 meilleurs établissements d'enseignement supérieur du monde du *Center for World University Rankings (CWUR)*. Elle progresse également du côté des établissements français en passant de la 35<sup>e</sup> position à la 29<sup>e</sup> et se hisse à la 267<sup>e</sup> place au niveau européen.

## JUIN 2022



### Création de la Fondation de l'Université Gustave Eiffel

Pour conforter notre ambition stratégique et nos moyens, notre Université a décidé de créer sa fondation partenariale : la Fondation Université Gustave Eiffel. L'objectif ? Imaginer, concevoir et construire, avec les personnes morales ou physiques intéressées, ces lieux de vie mondiaux complexes que sont nos villes, en leur permettant de disposer des éléments nécessaires pour en comprendre les enjeux.

## SEPTEMBRE 2022



### Classement de Shanghai

L'Université Gustave Eiffel se distingue sur 11 des 54 disciplines évaluées, dont notamment les grandes thématiques portées par l'établissement : Sciences et Technologies des Transports, Génie Civil, Science de l'ingénierie de l'environnement, Ressources en eau et Sciences de l'atmosphère.

## OCTOBRE 2022



### Mobilité internationale d'étudiant.e.s entrant.e.s et sortant.e.s

L'Université Gustave Eiffel a accueilli la délégation canadienne dirigée par la rectrice Magda Fusaro. Ce partenariat déjà en cours s'est enrichi avec la signature d'une entente d'échange d'étudiant.e.s multi facultaires.



### Fête de la Science : le climat on en parle ?

Organisée chaque année par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la Fête de la science est un rendez-vous incontournable pour tous les publics. Avec une thématique au cœur de l'actualité et des préoccupations citoyennes, la 31<sup>e</sup> édition s'est déroulée du 7 au 17 octobre 2022 partout en France. À cette occasion, la communauté scientifique de l'Université Gustave Eiffel s'est mobilisée pour proposer plusieurs actions en distanciel et en présentiel sur ses différents campus.

## NOVEMBRE 2022



### FUTURE Days

FUTURE Days est l'événement de l'Université Gustave Eiffel sur les villes et les territoires. Avec une thématique autour des transitions, les acteurs et experts du domaine ont pu ouvrir le débat sur les enjeux auxquels les territoires sont aujourd'hui confrontés.

Pour la première fois depuis sa création, l'événement s'est décliné sur les différents campus de l'université.



### Journée sur les villes durables et intelligentes à Bruxelles

En collaboration avec le CNRS, l'Université Gustave Eiffel a co-organisé une journée de présentation des enjeux liés aux PEPR (programmes et équipements prioritaires de recherche) villes et bâtiments durables, à Bruxelles, le 20 octobre 2022, en présence de plusieurs représentants de la commission européenne.



### Projet CMA « Compétences et Métiers d'Avenir »

Lauréat de la 2<sup>e</sup> vague de cet appel à manifestations du plan France 2030, le projet AVID (Apprendre pour les villes durables) porté par l'Université Gustave Eiffel fait partie des projets destinés à soutenir l'émergence de talents et accélérer l'adaptation des formations aux besoins de compétences des nouvelles filières et des métiers d'avenir.

## JANVIER 2023



### Transport Research Arena 2022

L'Université Gustave Eiffel a participé au colloque international TRA qui s'est déroulé à Lisbonne. Jean-François Blassel, enseignant-chercheur, ingénieur et codirecteur du DPEA Architecture Post-Carbone a été désigné pour représenter l'université, l'École et la filière d'architecture lors des débats.



### Regroupement ESIPe - ESIEE

L'année 2023 marque une étape importante dans le développement de ESIEE Paris.

L'ESIPe, l'École Supérieure d'Ingénieurs de Paris-Est, école interne de l'Université Gustave Eiffel rejoint ESIEE Paris pour former une école unique.

## DÉCEMBRE 2022



### Création du Club des partenaires

Dans le cadre du développement des relations avec le monde socio-économique, l'Université Gustave Eiffel lance un « Club des Partenaires » dédié à ses partenaires privilégiés. L'objectif est de rassembler les acteurs avec lesquels l'université a de nombreuses collaborations en recherche et en formation.



### Projet Sci-Ty, « l'innovation pour les villes et mobilités de demain » : lauréat de l'appel à projets pré-maturation-maturation de France 2030

Le projet Sci-ty vise à soutenir de multiples projets d'innovation pour favoriser leur transfert vers le monde socio-économique en créant une communauté d'experts et d'innovateurs au niveau national et à l'échelle des territoires. Ces produits et services pour la ville durable ont pour objectif d'accélérer la transformation de notre économie à l'horizon de la neutralité carbone.

# FOCUS

## Le label I-SITE « conforte et amplifie la dynamique de l'université »

La bonne nouvelle est tombée le 10 mars 2022, à l'occasion d'une visite du Premier ministre et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation sur le campus de Marne-la-Vallée. Le projet FUTURE, porté par l'Université Gustave Eiffel en partenariat avec l'École des Ponts ParisTech, a vu sa labellisation I-SITE confirmée. Après une période probatoire de 2017 à 2021, cette décision conforte la trajectoire de développement de l'Université Gustave Eiffel depuis sa création et pérennise les financements associés. *« Avec une enveloppe annuelle d'environ neuf millions d'euros, l'I-SITE nous donne les moyens de développer nos missions et nos projets. Ce budget va contribuer à soutenir l'activité de recherche et de formation, avec une ambition d'interdisciplinarité, d'innovation, d'internationalisation, au service de nos étudiant.e.s et de nos personnels, et en lien avec les territoires, les collectivités et les acteurs socio-économiques »* se réjouit Corinne Blanquart, 1<sup>re</sup> vice-présidente de l'Université Gustave Eiffel.

La nouvelle phase de l'I-SITE qui s'engage s'est accompagnée d'une évolution des dispositifs et notamment la création d'un guichet unique afin de simplifier le dépôt des projets portés par les personnels, étudiant.e.s ou collectifs de l'Université Gustave Eiffel. Ce nouveau service leur permet de

déposer des demandes de financement au fil de l'eau, et non plus dans le cadre d'appels à projets.

Trois webinaires d'information ont été proposés en octobre 2022 afin de détailler les conditions et les modalités de dépôt et d'instruction des demandes auprès de ce guichet unique destiné à soutenir tous types de projets en lien avec les missions de l'université ou les conditions de leur réalisation. Il peut s'agir par exemple de projets de recherche, de démonstrateurs ou de pédagogies innovantes, l'élément essentiel étant que ces projets impliquent plusieurs composantes et/ou services.

« La ville sûre et résiliente », « la ville économe en ressources » et « la ville intelligente et connectée » : ces trois défis structurent le projet scientifique de l'I-SITE FUTURE. *« La crise sanitaire a rappelé l'importance de la résilience des territoires et les grands enjeux pour les territoires urbains en particulier, souligne Corinne Blanquart. À Lyon, Nantes, Lille ou Marseille : les réponses à apporter ne sont pas les mêmes partout. L'atout de notre établissement est de proposer des solutions qui croisent les cultures (ingénieurs, architectes, SHS...) et les approches sur la ville durable dans le cadre de travaux à dimension territoriale. »*

L'I-SITE FUTURE  
[www.future-isite.fr](http://www.future-isite.fr)

*« Cette labellisation est une très grande satisfaction, une reconnaissance de notre visibilité sur la thématique des villes et des territoires durables et un signal positif sur l'ensemble des initiatives engagées dans les domaines de la formation, de la recherche, de la vie étudiante, de l'international ou des partenariats. »*

**CORINNE BLANQUART**  
1<sup>re</sup> vice-présidente de l'Université Gustave Eiffel





## L'université lance sa Fondation partenariale

15 novembre 2022 : l'Université Gustave Eiffel franchit une étape supplémentaire dans son ambition de devenir un acteur de référence pour la recherche et le développement des villes durables. Ce jour-là, elle lançait officiellement sa fondation avec ses deux premiers mécènes : la CCI Seine-et-Marne et le Conseil départemental de Seine-et-Marne. Objectif de cette Fondation partenariale : **«Bâtir ensemble les villes durables»**. «*La ville est un objet complexe qui nécessite non seulement de rassembler de multiples compétences – ce que nous avons fait avec la création de notre université unique en France – mais aussi l'écosystème concerné par les défis de la ville durable : collectivités, entreprises, associations et citoyens*» explique Dominique Fernier, directeur de la Fondation. «*Notre ambition est de rapprocher l'université et les parties prenantes de la ville afin de mieux se comprendre pour développer une recherche transdisciplinaire et une innovation collaborative*» complète Michèle Pappalardo, présidente de la Fondation.

### UNE RECHERCHE PAR ET POUR LA SOCIÉTÉ

«*La recherche développée dans le cadre de la Fondation sera au service de la société. Les sujets traités serviront l'intérêt général et les résultats scientifiques seront entièrement partagés*» poursuit Dominique Fernier. «*Avec la Fondation, nous faisons de la recherche qui appartient à tout le monde. Les mécènes apportent leurs problématiques ou besoins et, en échange d'avantages fiscaux, renoncent à leur propriété intellectuelle sur les résultats*» détaille la présidente. Développés **dans le cadre de chaires, de think tanks, d'ateliers ou de démonstrateurs**, les travaux de la Fondation porteront sur l'adaptation et la résilience climatique des villes, la mobilité et la logistique urbaine, la préservation des ressources, l'inclusivité des villes ou encore la finance durable.

Bien que naissante, la Fondation de l'Université Gustave Eiffel est déjà active. Elle a par exemple lancé des groupes de travail et une étude comparative sur **l'adaptation et la résilience des villes et des territoires aux conséquences des événements extrêmes**. Des chaires sur la transition foncière ou le rafraîchissement urbain sont aussi en cours d'élaboration. Au-delà de la recherche, la Fondation entend aussi améliorer la qualité de vie des étudiants et favoriser l'égalité des chances. Elle soutiendra ainsi des initiatives étudiantes et a lancé deux bourses d'études pour faciliter l'accès des bacheliers précaires à l'enseignement supérieur et celui des femmes aux études scientifiques ainsi que deux bourses d'études destinées à favoriser la formation des futurs experts en ville durable.

La Fondation Université Gustave Eiffel  
[www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/nous-soutenir/la-fondation](http://www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/nous-soutenir/la-fondation)



## Le patrimoine immobilier de l'université à l'heure de la transition énergétique

49 bâtiments répartis dans toute la France, soit plus de 200 000 m<sup>2</sup> de surface : tel est le patrimoine immobilier piloté par la Direction Générale Déléguée Immobilière et Logistique (DGDIL). Elle entreprend chaque année de nombreux travaux d'entretien, de maintenance, de rénovation ou de construction. «*Les travaux de réhabilitation et de rénovation thermique constituent l'un des grands volets des projets immobiliers de la DGDIL, détaille son directeur, Philippe Avril. Ils s'inscrivent dans une politique énergétique verte et durable portée par l'université.*» Parmi les travaux engagés en 2022 pour répondre aux enjeux de la transition écologique figurent la réfection de la façade sud du bâtiment Lavoisier à Marne et l'étanchéité de la toiture du bâtiment de l'IUT de Champs-sur-Marne. Sept bâtiments de la Cité Descartes ont également été raccordés à la centrale géothermique GéoMarne.

L'un des autres chantiers de l'année a concerné la sécurisation du bâtiment Copernic sur le campus de Champs-sur-Marne, avec la création d'un contrôle d'accès à l'entrée du parking. Le bâtiment, qui héberge de nombreuses composantes telles que l'IGM, l'UFR Langues Cultures et Sociétés ou les UFR STAPS et Mathématiques, regroupe également le service de santé, le service d'information et d'orientation professionnelle ainsi que des services centraux de l'université. «*Nous avons également installé un système de vidéoprotection afin d'assurer la sécurité des personnels. Ces travaux améliorent aussi le confort quotidien des occupants*» souligne le directeur.

«*Notons que malgré un contexte de réorganisation, l'envol du coût de l'énergie et des matières premières, le budget global du patrimoine immobilier est resté constant en 2022. Avoisinant les 20 millions d'euros, il représente 10% du budget global de l'université, rappelle Philippe Avril. En 2022 nous avons également bien engagé la rédaction du schéma pluriannuel de stratégie immobilière qui détermine les projets d'investissements sur la période 2024-2027. Ce schéma repose sur plusieurs volets de travaux en matière de réhabilitation énergétique, notamment sur les campus de Lyon, Nantes et Marne-la-Vallée.*»



Réfection de la façade sud du bâtiment Lavoisier à Champs-sur-Marne.

# RÉINVENTER LE MONDE D'AUJOURD'HUI ET IMAGINER CELUI DE DEMAIN

.42 Une recherche qui a du sens

.54 Former, accompagner,  
impulser



# UNE RECHERCHE QUI A DU SENS

Partenariales, multidisciplinaires, proches des territoires et de leurs habitants, nos recherches contribuent à rendre les villes et les mobilités plus justes, plus équitables, plus durables.

## Innovier pour les villes et les mobilités de demain

En lien avec les acteurs socio-économiques et dans le cadre de programmes nationaux, l'université soutient et favorise la création de produits et de services innovants afin de répondre aux enjeux de demain. Illustration avec Sci-ty, un projet d'envergure qui entend « doper » l'innovation dans les domaines de la ville et des mobilités.

C'était l'une des grandes nouvelles de l'année : déposé début 2022, le projet « Sci-ty, la *deep-tech* pour les villes et mobilités de demain » a été retenu en tant que lauréat de l'appel à projets « Maturation-pré-maturation » du plan d'investissement France 2030. Copiloté par l'Université Gustave Eiffel et la SATT Erganeo, Sci-ty donne corps à la stratégie d'innovation de l'université dans ses thématiques phares. Il représente un **consortium de 15 établissements d'enseignement supérieur, 6 SATT ainsi que 9 partenaires** tels que des pôles de compétitivité et des instituts de la transition écologique ou de recherche technologique dont l'université est membre fondateur. « *L'innovation devrait être multidisciplinaire, assure Frédéric Bourquin, Vice-président délégué à l'innovation. Sci-ty est déployé à l'échelle nationale, sur tous les campus, et favorisera la co-maturation avec les entreprises à l'aide de grands équipements et d'écosystèmes régionaux composés d'une diversité de partenaires de qualité.* »

les bâtiments innovants » et « Le numérique au service des mobilités dans les territoires », respectivement piliers scientifiques des stratégies nationales d'accélération sur la ville et la mobilité. « *Sur la base des connaissances disruptives de nos laboratoires, Sci-ty doit proposer des solutions pour répondre aux défis complexes de la ville et de la mobilité à l'horizon de la neutralité carbone, détaille Frédéric Bourquin. Nos laboratoires bénéficieront d'un accompagnement humain et financier renforcé et les entreprises d'une innovation moins risquée et moins coûteuse.* » Sci-ty repose notamment sur un principe d'accompagnement des projets en deux temps : la pré-maturation, destinée à confirmer, sur le plan de la maturité technologique et de l'usage, un portefeuille de projets en émergence issus des laboratoires ; puis la maturation, afin d'accompagner le transfert de technologie ou la création de start-up. Ambition affichée par les partenaires du projet : soutenir 250 projets en 5 ans.

Construction géosourcée, mobilité ferroviaire de demain, infrastructures de services connectées et bas carbone, nouvelles offres de transport par automatisation et décarbonation... Autant de sujets dans lesquels s'inscriront les projets soutenus par Sci-Ty, en lien direct avec **les thématiques des deux PEPR\* co-pilotés par l'Université Gustave Eiffel** aux côtés du CNRS et de l'IFPEN : « Solutions pour la ville durable et

\* Programmes et Équipements Prioritaires de Recherche





Aujourd'hui valorisée et assumée, notre stratégie d'innovation se décompose en deux grands volets : d'une part la deeptech avec le développement de start-up, d'autre part l'innovation territoriale, en lien avec les entreprises et les collectivités et avec l'appui de nos plateformes telles que Transpolis, le manège de fatigue ou Sense-city. Cette stratégie conduit par exemple au programme E3S, mené en collaboration avec Eiffage autour de l'écoquartier LaVallée à Châtenay-Malabry, ou bien à City-Fab « La Fabrique de la Ville Durable », l'un des 15 lauréats de l'appel à projets national ExcellencEs du PIA 4.

Nous cherchons à diffuser notre démarche d'innovation à toutes les échelles de l'université : dans les labos et les instances de gouvernance, dont les collèges de recherche. Le potentiel d'innovation de l'établissement représente à la fois un terrain de jeu formidable pour créer des services à la société et des défis scientifiques passionnants.

FRÉDÉRIC BOURQUIN  
Vice-président délégué à l'innovation



## Mobilité durable : quel avenir pour le financement des infrastructures de transport ?

La question du financement des infrastructures de transport représente l'un des grands enjeux de ces prochaines années pour construire une mobilité durable et atteindre les ambitieux objectifs climatiques que l'Union européenne et la France se sont fixés : réduction d'au moins 55% des GES d'ici à 2030 et zéro émission nette d'ici à 2050. Le 22 février 2022 à la Maison de la Chimie à Paris, ce sujet était au cœur du colloque européen « Décarbonation des mobilités : l'avenir du financement des infrastructures de transport » organisé par l'Université Gustave Eiffel et l'AFIT France, en partenariat avec le Cerema et le *think tank* TDIE.

Comment financer les infrastructures ? Comment hiérarchiser et proposer les choix d'investissement ? Ces deux fils rouges ont animé la journée proposée dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Elle a permis d'initier le dialogue entre institutions de financement des infrastructures de transport, scientifiques et acteurs publics.

Une centaine de participants issus d'une quinzaine de pays européens ont croisé leurs regards pour essayer de faire émerger des solutions innovantes au service de la décarbonation des mobilités. « Aujourd'hui la question des enjeux climatiques surplombe les réflexions sur la mobilité et les infrastructures, ce qui amène de nouvelles exigences et des coûts supplémentaires » estimait Philippe Duron, coprésident de TDIE, lors d'une table ronde. « On parle d'infrastructures de mobilité des personnes et des marchandises mais aussi de plus en plus de transport des données et d'infrastructures d'énergie. Par conséquent, notre champ

**La question des enjeux climatiques surplombe les réflexions sur la mobilité et les infrastructures, ce qui amène de nouvelles exigences et des coûts supplémentaires.**

PHILIPPE DURON,  
coprésident de TDIE

*s'élargit et il faudra trouver de nouveaux financements* » réagissait Anne-Marie Idrac, présidente de France logistique.

Adaptations à l'évolution de nos modes de vie et de déplacement, mobilités actives et mobilités partagées, équité sociale et territoriale... Autant de thèmes développés lors de ce colloque dont les actes sont accessibles en ligne. Soulignant l'importance de l'innovation sous toutes ses formes - technologique mais aussi de gouvernance - pour décarboner les mobilités, l'événement avait par ailleurs été préparé en amont dans le cadre de sessions spéciales et du hackathon européen « Quelles infrastructures pour une mobilité bas carbone en Europe ? » organisés lors des FUTURE Days 2021.

Site du colloque  
« Décarbonation des mobilités : l'avenir du financement des infrastructures de transport »  
[conference.afit-france.fr](https://conference.afit-france.fr)

## Pour une meilleure anticipation des crues soudaines

Les Alpes-Maritimes, l'Hérault, le Gard, l'Aude, la Haute-Corse... De nombreux départements ont subi ces dernières années d'importantes inondations suite aux crues soudaines de petits cours d'eau soumis à des pluies intenses. L'élaboration de **systèmes d'anticipation et d'alerte** relève d'une importance vitale face à ces phénomènes aux conséquences souvent dévastatrices et qui risquent de se multiplier avec le réchauffement climatique. C'était là tout l'enjeu de PICS (Prévision immédiate intégrée des impacts des crues soudaines). Ce projet collaboratif financé par l'Agence nationale de la recherche et coordonné par l'Université Gustave Eiffel a mobilisé pendant cinq ans des météorologues, des hydrauliciens, des économistes ou des sociologues issus notamment du Cerema, du CNRM, du Schapi et d'INRAE. Le 18 mai 2022, dans les locaux du Cerema Méditerranée, les partenaires ont partagé leurs résultats avec près de 350 personnes réunies en présentiel et à distance.

À partir d'une quinzaine d'études de cas, les équipes de PICS ont appliqué des modèles numériques pour décrire chaque phase de la formation d'une crue soudaine. « *Le premier maillon est un modèle météorologique qui prévoit la localisation et l'intensité de la pluie attendue pour les six prochaines heures*, explique Olivier Payrastra, directeur adjoint du Laboratoire Eau et Environnement et coordinateur scientifique de PICS. *Ensuite, un modèle hydrologique montre comment cette pluie atteint et s'écoule dans les cours d'eau. Enfin, un modèle hydraulique évalue l'étendue de la zone inondée par débordement des cours d'eau ainsi que la hauteur de l'eau et sa vitesse sur un maillage de territoire très fin.* » À cela s'ajoute un modèle de vulnérabilité qui prend en compte les impacts socio-économiques de la crue. Une

fois combinées, ces modélisations forment des chaînes de prévision pour **évaluer rapidement les conséquences dommageables des crues soudaines**. Ces chaînes peuvent être adaptées aux besoins spécifiques des professionnels de la gestion du risque, qui ont aussi été associés à PICS tout au long du projet : sécurité civile, assureurs, gestionnaires d'infrastructures...

« *Les outils de prévision présentés suscitent un intérêt certain de la part de collectivités qui cherchent à renforcer leurs capacités de gestion des crues soudaines* » assure Olivier Payrastra. Ils devraient également contribuer à améliorer Vigicrues Flash, le service d'avertissement automatique sur le risque de crues soudaines du Ministère de la Transition écologique.

Le projet PICS  
[pics.ifsttar.fr](http://pics.ifsttar.fr)

Crue du cadereau d'Alès  
à Nîmes le 10 octobre 2014.



## Révolutionner la mobilité grâce aux navettes autonomes

Dans un monde en constante évolution, la mobilité représente un enjeu majeur. Les avancées technologiques offrent aujourd'hui de nouvelles perspectives pour répondre aux besoins de déplacement de manière plus durable et efficace.

Coordonné par l'Université Gustave Eiffel, le projet ENA s'est achevé en 2022 et a impliqué la collaboration de deux territoires, ainsi que de partenaires académiques et industriels. Cette initiative ambitieuse vise à mettre en place des services de navettes autonomes complémentaires aux réseaux de transport urbain existants, tout en desservant des zones rurales peu denses.

Dans le cadre de cette initiative, l'opérateur de transport de voyageurs Berthelet, qui possède une solide expérience dans le déploiement de nouvelles technologies et d'expérimentations de navettes autonomes, a été responsable de l'exploitation de la navette déployée au sein de la Communauté de Communes Cœur de Brenne. Pour ce cas d'utilisation, le consortium a sélectionné un véhicule du Groupe MILLA, plus précisément la MILLA SHUTTLE, capable d'atteindre une vitesse de 50 km/h. Cette navette a été spécifiquement choisie en raison de sa capacité à s'insérer dans la circulation sans perturber la fluidité ni compromettre la sécurité.

L'itinéraire de la navette a été aménagé par Eiffage Energie Systèmes, qui a installé les infrastructures nécessaires pour assurer le bon déroulement du trajet, y compris des panneaux de circulation. Parallèlement, l'Université Gustave Eiffel et Sector Group, spécialiste de la sûreté de fonctionnement, ont travaillé ensemble pour analyser l'itinéraire et élaborer des scénarios susceptibles de mettre la navette en difficulté. Cette

approche proactive a permis d'anticiper et de résoudre d'éventuels problèmes liés à la sécurité et au bon fonctionnement des navettes autonomes.

Le 13 juillet 2022, une seconde navette d'expérimentation a été mise en service pour transporter des personnes âgées de la communauté de communes.

•••

### Chiffres clés

- 9 partenaires académiques et industriels
- 2 territoires impliqués
- 6 mois d'expérimentation
- 2 modèles de navette autonome
- Le projet ENA dispose d'un budget de **8 M€**, dont **4,6 M€ de subvention**





## Utiliser le béton recyclé comme puits de carbone

Le béton et le ciment peuvent-ils devenir des matériaux de construction durables? Si le chemin est encore long, FastCarb a permis des avancées significatives. Ce projet de recherche labellisé par le ministère de la Transition écologique a réuni pendant cinq ans 23 partenaires : des chercheurs de l'UMR Matériaux pour une Construction Durable (MCD, Université Gustave Eiffel/Cerema), des laboratoires CPDM et MIT, des industriels... Objectif de leur collaboration? **Réduire l'impact CO<sub>2</sub> des constructions en béton par l'accélération de la carbonatation** - un phénomène naturel très lent - de granulats de béton recyclés (GBR). «Avec FastCarb nous recyclons du béton - donc on économise des ressources naturelles - et nous profitons de la refabrication de granulats pour y réinjecter du CO<sub>2</sub>» résume Jean Michel Torrenti, chercheur spécialiste du béton à l'UMR MCD et directeur du projet FastCarb.

Pour mettre en œuvre une carbonatation accélérée de GBR, les partenaires ont validé des procédés techniques en laboratoire puis mis en place **deux démonstrateurs chez des cimentiers**. «Nos résultats montrent que les procédés sont très intéressants, y compris à l'échelle industrielle, pour le sable et les fractions fines. Nous arrivons à stocker environ 40kg de CO<sub>2</sub> par tonne de sable de béton recyclé. Pour des granulats plus gros, le coût environnemental du transport annule le bénéfice écologique.» En quantité maîtrisée, le sable ou les fractions fines carbonatées peuvent ensuite être utilisés dans la fabrication de ciment ou de béton avec une qualité équivalente à du granulat naturel.

FastCarb a également démontré que les procédés de carbonatation accélérée peuvent être mis en œuvre «sans traitement

préalable [...] et avec **des échelles de temps et des quantités de matériaux conformes aux pratiques industrielles actuelles**. «Cela sera très vite mis en place et pas uniquement en cimenterie : méthaniseurs, incinérateurs de déchets... Il existe beaucoup de sources de CO<sub>2</sub>» FastCarb s'est conclu le 27 septembre 2022 lors d'un séminaire de restitution au ministère de la Transition écologique. «Des recommandations vont suivre notamment sur la façon de mesurer précisément le CO<sub>2</sub> stocké, ce qui sera nécessaire pour le valoriser» détaille Jean-Michel Torrenti.



Démonstrateur installé dans le cadre de FastCarb à la cimenterie LafargeHolcim du Val d'Azergues.  
[fastcarb.fr](http://fastcarb.fr)

## Poser le cadre des systèmes alimentaires durables de demain



Comment mettre en œuvre un système alimentaire sain et durable pour tous? Face aux multiples crises - changement climatique, sécheresse, diminution de la biodiversité, tensions politiques, inégalités... - le défi est impossible à relever seul. L'Union européenne a donc lancé fin 2022 l'*European Partnership for Safe and Sustainable Food Systems*\*. «Ce partenariat a pour objectif de réunir l'ensemble des parties prenantes - établissements d'enseignement supérieur, entreprises, fondations, territoires... - pour **co-construire la recherche et l'innovation européenne de demain**» explique Alison Loconto, directrice d'unité adjointe au Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations et Sociétés (LISIS, Université Gustave Eiffel/INRAE/CNRS). Cependant, un partenariat de cette envergure pose de nombreuses questions : quelle sera sa gouvernance? Quelles orientations stratégiques pour la recherche et l'innova-

tion? Comment les financer au mieux? Les réponses doivent être apportées par FOODPathS et ses partenaires, dont fait partie le LISIS, avec le soutien du programme Horizon Europe. «FOODPathS est une action de coordination destinée à préparer le terrain du partenariat qui sera lancé en 2024. C'est l'opportunité de co-construire le prochain cadre européen pour des systèmes alimentaires durables» se réjouit Alison Loconto.

\* Le partenariat européen pour un système alimentaire sain et durable est l'un des 19 partenariats destinés à tenir les engagements du pacte vert pour l'Europe afin de «faire de l'Europe le premier bloc régional climatiquement neutre d'ici à 2050».

Lancement de FOODPathS  
le 19 juillet 2022 à Paris.

**food|paths**

Site de FOODPathS  
[foodpaths.eu](http://foodpaths.eu)



## Innover pour la route du futur

«Le programme a permis à de nombreuses innovations de sortir des laboratoires et d'atteindre les essais à échelles réelles» lance Nicolas Hautière, directeur du département COSYS. «Il a contribué à faire reconnaître la route et son avenir comme un véritable sujet de recherche» poursuit Pierre Hornych, directeur du laboratoire LAMES. Les deux scientifiques parlent ici d'I-STREET : Innovations Systémiques au service des Transitions Écologiques et Énergétiques dans les infrastructures routières de Transport. Consacré à la «Route du futur», cet ambitieux programme a réuni entre 2017 et 2022 **un consortium de quatre partenaires** : le groupe Eiffage, Total, la start-up OliKrom et l'Université Gustave Eiffel en tant que référent scientifique.

Financé à hauteur de 15 millions d'euros par le PIA 3, I-STREET s'est articulé autour de 5 projets de recherche : Enrobé du Futur, Globe, CUD-SF, SUSHIS et HERMES. Ils ont permis de développer et tester des granulés de bitume (Globe), un revêtement routier (Enrobé du Futur) aux performances multiples (absorption acoustique, forte adhérence, faible résistance au roulement, durabilité, dépolluant...), une chaussée démontable et modulaire (CUD-SF) ou encore une solution de maintenance prédictive des chaussées (HERMES). Si certaines de ses innovations sont encore au stade expérimental d'autres sont déjà **commercialisées ou en voie de l'être**. C'est notamment le cas des peintures photoluminescentes développées dans le cadre de SUSHIS par l'entreprise OliKrom.



En tout, six laboratoires (LAMES, MIT, EASE, EMGCU, PICS-L, ESYCOM) et une trentaine d'experts de l'université ont contribué à I-STREET. «Le programme a mobilisé de nombreuses compétences internes à l'université : spécialistes des infrastructures routières, de la physico-chimie des matériaux, de la géomatique ou encore de l'instrumentation» souligne Pierre Hornych. Deux grands démonstrateurs de l'université – le manège de fatigue du campus de Nantes et Sense-City – ont également été utilisés pour tester et valider les innovations avant leur déploiement en conditions réelles. «Avec I-STREET, nous avons également gagné en expérience dans la gestion de programmes de grandes envergures» conclut Nicolas Hautière.

## Villes et territoires en transitions

Qu'elles soient écologiques, économiques, sociales ou encore énergétiques, la thématique des transitions est profondément ancrée dans l'ADN de notre établissement. La **sixième édition des FUTURE Days** a été l'occasion pour les intervenants issus de la communauté académique et du monde socio-économique d'ouvrir le débat sur les grands enjeux des transitions pour les villes et les territoires.

Afin de rester dans la continuité de la dimension locale portée par la thématique des transitions, les FUTURE Days ont été déclinés sur chaque campus de l'université. Au total, six événements ont eu sur l'ensemble du territoire national, mettant à l'honneur les dynamiques partenariales territoriales portées par les différents campus.



## Dettes des ménages et organisation du recouvrement de créances : sociologie des impayés

«Créances fraîches», «paiement naturel», «tourisme énergétique», «taux d'encaissement», «effet de la Marianne»... Ces expressions propres aux professionnels du recouvrement intéressent Hélène Ducourant. Enseignante-chercheuse rattachée au Laboratoire Techniques, Territoires Sociétés (LATTS), cette sociologue est engagée depuis 2018 dans un projet de recherche sur le recouvrement des créances des ménages. Elle étudie à la fois **les acteurs du recouvrement, leurs pratiques et leur réception par les ménages endettés en France**. « Deux axes structurent mon travail : je m'intéresse à la façon dont les acteurs économiques (banques, entreprises...) s'organisent pour faire face aux retards de paiement, aux impayés et aux dettes de particuliers et je documente les effets que produisent leurs "actions amiables de recouvrement" sur le quotidien des consommateurs, des clients jugés défaillants » résume la chercheuse. Ses travaux s'appuient notamment sur des enquêtes de l'Insee portant sur les budgets des ménages, sur des observations dans des centres d'appels de sociétés de recouvrement, sur des entretiens réalisés auprès de cadres dirigeants, de bailleurs sociaux, d'associations liées à la lutte contre le surendettement et, bien entendu, de personnes en impayés.

«Trois séries de résultats se dégagent de mes recherches, détaille-t-elle. Les premiers portent sur les **raisons du développement du marché du recouvrement de créances des particuliers dans les années 2000**, en lien avec la fin de certains monopoles publics (EDF, France télécom...). D'autres résultats détaillent le traitement des créances par les sociétés de recouvrement, notamment les outils et process qu'elles déploient. Enfin, mes travaux éclairent les relations entre les

débiteurs et les sociétés de recouvrement, en particulier les techniques développées par les agents de recouvrement afin de lever "les réticences" à la coopération. » Tous ces sujets ont fait l'objet de discussions le 20 mai 2022 avec les sociologues, politistes, juristes ou économistes du Centre Emile Durkheim à Bordeaux dans le cadre d'un atelier consacré aux travaux d'Hélène Ducourant.

Site du LATTS  
[latts.fr](http://latts.fr)



## Réinventer et redonner du sens à la protection sociale

Faire de la protection sociale un levier pour faire société et créer du lien sur les territoires. Telle est l'ambition de ProRe<sup>2</sup>Ter (Protection sociale - Reliance pour la Résilience des Territoires), un groupe projet du laboratoire Dicen-IdF qui fédère une dizaine de chercheurs en sciences de l'information et de la communication, économie, sociologie, informatique, gestion, psychologie... «ProRe<sup>2</sup>Ter s'intéresse à la protection sociale au sens large - santé, famille, dépendance, retraites... - dans le but d'en faire un outil de résilience mais aussi de solidarité, de reliance» explique Christian Bourret, directeur adjoint du Dicen-IdF et professeur des universités en sciences de l'information et de la communication. Objectif des chercheurs de ProRe<sup>2</sup>Ter? Collaborer, dans l'esprit du label «Science avec et pour la société», avec les acteurs de la protection sociale - CAF, CNSA, Mutualité agricole, réseaux de santé, collectivités territoriales... - afin de réinventer la protection sociale, lui redonner du sens et la valoriser. «Nous souhaitons **utiliser le savoir expérientiel des acteurs de terrain et le transformer en connaissances scientifiques pour l'action**. Notre but est de venir en appui aux politiques publiques, d'apporter des pistes de solutions et de réussir à revenir à une protection sociale d'investissement qui ne raisonne plus uniquement en termes de coûts et de déficits. C'est une démarche de conviction» précise Christian Bourret.

CAF du futur, EHPAD de demain, déserts médicaux, évolution des parcours de santé, transformation numérique du système de santé, place et rôles des usagers... Autant de sujets que le groupe ProRe<sup>2</sup>Ter entend explorer dans le cadre de participation à des séminaires, de publications d'articles ou de réponses à des appels à projets. Ces actions s'appuieront par ailleurs sur un réseau

© Julien Poulain/CPAM 45



### Faire de la protection sociale un outil de résilience et de solidarité

CHRISTIAN BOURRET  
Directeur adjoint du Dicen-IdF

de partenaires: CAF de Seine-et-Marne, École Nationale Supérieure de la Sécurité Sociale, Codata France, GFII, Académie de l'Intelligence Économique, RESER, revue Projectique ainsi que des chercheurs des universités de Grenoble, Paris Nord, Bordeaux et Rennes.



# FORMER, ACCOMPAGNER, IMPULSER

Adaptation aux enjeux du développement durable, développement de l'apprentissage, regroupement d'écoles d'ingénieurs, spécialisation dans le génie urbain...

En 2022, notre offre de formation s'est consolidée, toujours au service de la réussite académique et professionnelle de nos étudiants.

## Un CFA pour accompagner la montée en puissance de l'apprentissage

Avec 4300 étudiants apprentis et près de 300 formations proposées en alternance : l'apprentissage est un des points forts de l'Université Gustave Eiffel, première université de France en la matière. L'année 2022 a été marquée par une montée en puissance de l'apprentissage au sein de l'établissement avec de nouvelles formations, une croissance du nombre d'étudiants apprentis mais surtout la création du CFA Gustave Eiffel le 1<sup>er</sup> juin 2022. Ce nouveau service de l'université internalise la gestion des apprentis ingénieurs d'ESIEE Paris, et de l'EIVP. À la rentrée 2022, l'université comptait ainsi 1300 étudiants ingénieurs en alternance, devenant l'un des plus grands CFA de France en nombre d'ingénieurs en apprentissage.

« La création du CFA avait notamment pour objectif de constituer une cellule experte interne à l'université afin de faciliter le déploiement et le développement de l'apprentissage dans nos écoles d'ingénieurs » explique Muriel Jougleux, vice-présidente Partenariats et Professionnalisation de l'Université Gustave Eiffel. Ce service mutualisé accompagne et collabore ainsi avec les équipes des écoles en charge des relations avec les entreprises. « Un CFA en interne c'est aussi des équipes de développement au sein même des écoles d'ingénieur, confirme la vice-présidente. Cela nous permet de bien connaître les besoins de nos entreprises partenaires et de proposer à nos étudiants les missions les plus adaptées. »

BUT, licence, licence professionnelle, master, diplôme d'ingénieur ou d'architecte... Les formations en alternance concernent tous les niveaux et toutes les disciplines. Certaines d'entre elles ont vu le jour à la rentrée 2022. C'est par exemple le cas pour le master 2 Sciences Sociales, parcours Sport et sciences sociales (STAPS) ou du cycle Ingénieur Génie Urbain de l'EIVP. D'autres le sont depuis longtemps telles que le master Innovation Design et Luxe de l'IAE, une formation en tête des masters Management du Luxe au classement Eduniversal. « L'apprentissage présente de nombreux intérêts pour les étudiantes, les étudiants et l'établissement, souligne Muriel Jougleux. C'est avant tout **une formidable modalité pédagogique et une voie d'insertion très intéressante.** » L'apprentissage offre en effet un taux d'insertion supérieur à la voie initiale (+6 points pour les diplômés des licences professionnelles, +2 points pour les diplômés de master), un meilleur salaire (5,4% plus élevé pour les diplômés de licence professionnelle, 2,9% plus élevé pour les diplômés de master) et un emploi plus stable, en particulier pour le niveau licence (+24 points)\*. Il permet également la prise en charge des frais de formation pour les diplômés d'ingénieur.



« L'apprentissage est aussi l'occasion de construire un dialogue pérenne et d'accroître fortement nos interactions avec les entreprises. Cela présente un grand intérêt pour détecter les compétences demandées par le monde socio-économique et adapter en conséquence les contenus de nos formations et les modalités d'enseignement. » Enfin, dernier bénéficiaire de l'apprentissage : ses apports financiers. « Cela représente plus de 20 millions d'euros de ressources propres pour l'établissement qui participent à l'existence de nombreuses formations » précise la vice-présidente.

\* Enquête de la CPU sur l'apprentissage dans l'enseignement supérieur, juin 2021.

L'apprentissage à l'Université Gustave Eiffel  
[www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/nos-atouts/apprentissage](http://www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/nos-atouts/apprentissage)



MURIEL JOUGLEUX

Vice-présidente Partenariats et Professionnalisation  
de l'Université Gustave Eiffel

#### LES CHIFFRES CLÉS DE L'ALTERNANCE À L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

- Plus de 4 300 étudiants apprentis, soit 25 % de l'ensemble des étudiants
- 300 formations
- 1 870 apprentis dans les formations de premier cycle
- 1 190 apprentis en master
- 1 300 apprentis dans le cycle Ingénieur

## Notre offre de formation en ingénierie a gagné en visibilité

« En 2022 nous avons entrepris un important travail concernant l'intégration et l'homogénéisation de nos formations en ingénierie. Tout d'abord, le regroupement d'ESIEE et de l'ESIPE, orchestrée avec diligence et efficacité par nos équipes, permet d'assurer la non-concurrence de nos filières en ingénierie. Avec ce rapprochement, l'université représente aujourd'hui le deuxième pôle d'ingénierie d'Île-de-France, avec près de 2 500 élèves-ingénieurs.

Deuxième grand chantier de l'année passée : le rassemblement des formations en génie urbain avec l'EIVP. Il s'est notamment concrétisé avec la création d'une licence en génie urbain qui accueillera sa première promotion à la rentrée 2023.

Enfin, la formation de premier cycle de l'ENSG a évolué pour devenir une licence professionnelle. Une manière pour l'école de gagner en visibilité, en particulier sur la plateforme de vœux d'affectation Parcoursup. »

VENCESLAS BIRI

Vice-président Formation et Innovation  
pédagogique de l'Université Gustave Eiffel



## L'EIVP à la pointe de la formation en génie urbain

Les formations de l'Université Gustave Eiffel en génie urbain (de la licence au master), le diplôme d'ingénieur éponyme, en formation initiale ou continue, par apprentissage ou non, sont rattachées à l'EIVP depuis 2022. Elles proposent une approche transversale et multidisciplinaire de la ville et des projets urbains, entre génie civil, aménagement et urbanisme.

« Donner plus de visibilité et de rayonnement à la discipline du génie urbain et proposer aux étudiants une offre de formation pertinente et étoffée au sein d'une même composante. » Voici comment Franck Jung, directeur de l'EIVP, résume l'intérêt du rattachement de l'ensemble des formations universitaires en génie urbain à l'école d'ingénieurs. Diplôme d'ingénieur en génie urbain, bicursus ingénieur / architecte, Mastère spécialisé URBEAUSEP « Gestion des eaux usées et pluviales », DU « Modélisation numérique du bâtir : le BIM »... Les formations dispensées par l'EIVP **associent les sciences pour l'ingénieur aux sciences humaines et sociales** afin de répondre aux grands enjeux de transition écologique et sociale.

Autre traduction concrète de cette consolidation de l'offre de formation, la **première Licence Génie urbain de France** ouvrira en septembre 2023, avec des enseignements en réseaux techniques, géographie urbaine, climatologie, approches sociologiques de la ville, urbanisme et aménagement... « Ce cycle en trois ans, accessible après le bac, sera une véritable passerelle vers le cycle ingénieur ou les différents Masters, résume Franck Jung. Parmi les notions transversales aux différentes formations, le développement durable occupe une place centrale, ajoute le directeur. Nous cherchons à sensibiliser le plus possible les élèves à cette thématique et

nos cursus répondent aux 17 objectifs identifiés par l'ONU en matière de développement durable. Le bien-être, la lutte contre la pauvreté et les inégalités, l'énergie propre et la lutte contre le réchauffement climatique, pour ne citer qu'eux, sont tous liés à la ville et au monde urbain. »

« Le regroupement de nos formations enrichit également notre dialogue avec les entreprises qui se tournent vers nous en fonction de leurs besoins, ajoute Franck Jung. Deux tiers de nos élèves ingénieurs ont d'ailleurs une promesse d'embauche avant la fin de leurs études. À l'issue de leur cursus, 90% d'entre eux auront trouvé un emploi six mois après leur sortie d'études. Il est également intéressant de mentionner que 75% de nos étudiants sont en apprentissage. Cette stratégie d'ouverture répond aux demandes des entreprises et des élèves qui y voient un avantage professionnel et financier. »

Site de l'EIVP  
[www.eivp-paris.fr](http://www.eivp-paris.fr)

Site du Département de Génie urbain  
[genie-urbain.univ-gustave-eiffel.fr](http://genie-urbain.univ-gustave-eiffel.fr)



La Licence Génie Urbain – mention dérogatoire – accueillera ses premiers étudiants en 1<sup>re</sup> année en septembre 2023. Cette formation répond à une forte demande de transversalité et de pluridisciplinarité intégrant pleinement la dimension environnementale des nouvelles générations d'étudiants.

Les enseignements proposent une vision holistique, concrète et appliquée des problématiques urbaines, combinant sciences humaines et sciences de l'ingénieur. Ils préparent les étudiants à s'adresser à tous les acteurs de la ville : usagers, riverains, bureaux d'études, maîtrise d'ouvrage...

KATIA LAFFRÉCHINE  
Maîtresse de conférences à l'Université Gustave Eiffel, responsable de la Licence Génie Urbain au Département Génie Urbain

## ESIEE Paris, quand l'union fait la force

**Initié en 2021, le regroupement de l'ESISEE et d'ESIEE Paris s'est concrétisé fin 2022. Retour sur cette opération d'unification avec Jean Mairesse et Luc Chevalier, respectivement directeur-général et directeur-général-adjoint de la nouvelle grande école d'ingénieurs.**

....

### **Pouvez-vous nous rappeler l'origine du projet de regroupement ?**

**Luc Chevalier:** Rendu inévitable par la création de l'Université Gustave Eiffel en 2020, le rapprochement de l'ESISEE avec ESIEE Paris était l'occasion de passer de la saine concurrence à une étroite collaboration. Restait à savoir comment celle-ci pouvait se mettre en place.

**Jean Mairesse:** Dans la mesure où les deux écoles avaient des filières en recouvrement, dès lors qu'elles se trouvaient réunies au sein de la même université, il paraissait logique qu'elles fonctionnent en cohérence plutôt qu'en concurrence. Les discussions concernant le regroupement ont commencé mi-2021 et le projet a pris forme progressivement jusqu'à fin 2022 avant d'être approuvé par les différents conseils.

....

### **Comment avez-vous mené l'opération auprès de vos équipes ?**

**Luc Chevalier:** La difficulté pour l'ESISEE tenait surtout à la différence de statuts et de taille des structures. Durant l'année 2022, nous avons rassuré tout le monde en organisant des réunions et des séminaires de connaissance réciproque pendant lesquels nous avons expliqué que le projet n'était pas de réduire l'offre de formation mais au contraire de la renforcer en tirant profit des spécificités des deux structures. Les réticences initiales ont été assez vite levées et, du côté de l'ESISEE, ça s'est transformé en un vrai enthousiasme.

**Jean Mairesse:** Lorsqu'on mène des opérations de ce type, il y a forcément des chausse-trappes. Nous avons été vigilants à proposer une organisation qui laissait toute sa place aux uns et aux autres. Le but n'était pas d'imposer le modèle d'ESIEE Paris et de faire rentrer l'ESISEE dans le moule. Au contraire, nous voulions prendre le meilleur des deux fonctionnements pour proposer une école harmonisée qui soit plus que la somme de ces deux composantes. Tout cela est un travail de longue haleine.

....

### **Constatez-vous d'ores et déjà les bénéfices de la fusion ?**

**Jean Mairesse:** Ce regroupement a notamment permis de nous rapprocher de collègues qui n'étaient pas très éloignés mais avec lesquels nous n'avions pas eu l'occasion de travailler véritablement ou d'échanger sur le fond. Il a également enrichi l'offre de formation au bénéfice des élèves.

**Luc Chevalier:** Cette opération est bénéfique pour tout le monde. Les élèves de l'ESISEE intègrent une école plus visible, avec une marque reconnue, et qui constitue un pôle important de formation d'ingénieurs par apprentissage. La présence de cette grande école d'ingénieurs au sein de l'Université Gustave Eiffel est aussi une chance pour l'établissement qui peut se positionner comme le second pôle d'Île-de-France en termes de formation d'ingénieurs. Dans le même temps, l'ESIEE Paris profite du fait que l'université figure dans le classement de Shanghai. Tout le monde y gagne.

....

### **Quels grands chantiers restent-ils à réaliser ?**

**Jean Mairesse:** La rentrée de septembre 2023 sera un moment important. Il y a des éléments d'harmonisation forts, comme un référentiel de compétences unique ou l'harmonisation du rythme de l'alternance, qui prendront effet dès la prochaine rentrée. Ensuite, un élément important pour finaliser ce regroupement, acté d'un point de vue administratif, est sa validation par la Commission des titres d'ingénieur (CTI). Le dossier a été déposé en début d'année, nous avons reçu la visite du comité d'audit de la CTI en juin et les résultats sont attendus pour fin 2023.

**Luc Chevalier:** Nous avons réorganisé les départements afin qu'ils accueillent à la fois des filières de l'ex-ESISEE et de l'ex-ESIEE. De la même manière, nous avons mis en place un ensemble de huit compétences uniques pour toutes les formations existantes. Nous avons veillé également à ce que la gouvernance soit équilibrée. Tout ce travail a été apprécié par la CTI mais ce n'est pas encore terminé. Il faut maintenant que nous entrions dans le détail des formations, des équilibres entre les différents pôles qui relèvent des enseignements transversaux, des enseignements de métier, des enseignements de tronc commun, scientifiques et techniques. Tout cela est en très bonne voie.





## Soigner l'accueil des étudiants internationaux

Un accueil convivial et un suivi individualisé : voilà notamment ce qui avait valu à l'Université Gustave Eiffel d'obtenir, en 2021, le label « Bienvenue en France ». Délivré par Campus France, ce label atteste de la qualité des dispositifs d'accueil proposés par les établissements d'enseignement supérieur. Dispositif de parrainage, portail *Online Welcome Desk* destiné à faciliter les démarches administratives des étudiants en mobilité, diplôme universitaire « Formation à la culture et aux méthodologies universitaires françaises »... Autant d'initiatives qui contribuent à la qualité d'accueil de l'Université Gustave Eiffel.

Depuis 2022, l'offre de cours Français Langue Étrangère (FLE) de l'établissement a par ailleurs obtenu le label d'État « Qualité FLE ».

Symbole de l'accueil réservé aux étudiants internationaux par l'établissement : le *Welcome day*, une journée organisée chaque année à destination des primo-arrivants. En 2022, elle s'est déroulée le 13 octobre au sein de la Maison de l'étudiant. Ce rendez-vous a réuni une centaine d'étudiants du monde entier : Algérie, Maroc, Brésil, Chine, États-Unis, Sénégal, Ukraine... Rythmé par des animations culturelles – concerts, représentation théâtrale... – ce moment convivial est animé par les parrains et marraines et des associations étudiantes telles que « Bruit Du Kouloir » ou « De L'Autre Côté ». Le *Welcome day* est enfin l'occasion d'informer les étudiants sur les services proposés par l'université, les aides de la CAF, la CPAM ou l'ouverture d'un compte bancaire.

Étudiantes et étudiants internationaux  
[www.univ-gustave-eiffel.fr/international/etudiants-internationaux](http://www.univ-gustave-eiffel.fr/international/etudiants-internationaux)



## Les élèves ingénieurs partagent leurs savoir-faire

En juin 2022 se tenait la 17<sup>e</sup> édition du Jour des Projets d'ESIEE Paris. L'occasion pour le grand public de découvrir le savoir-faire et la créativité des élèves ingénieurs. Retour sur l'événement avec Sébastien Bois, l'un des cinq lauréats du Prix du meilleur projet technique, et Patrick Poulichet, enseignant-chercheur de l'École qui a encadré les candidats.

Comme chaque année, les étudiantes et étudiants d'ESIEE Paris ont rivalisé d'inventivité. Ils ont présenté une centaine de projets devant un jury composé d'enseignants-chercheurs, de personnels administratifs et de représentants d'entreprises parmi lesquels le cabinet de conseil en propriété industrielle Novagraaf ou le géant français de l'électronique Thales.

Récompensés par le Prix du meilleur projet technique, Sébastien Bois et ses camarades Matteo Pépin, Maxime Bouet, Quentin Mur et Paul Intartaglia, étudiants en 3<sup>e</sup> année à l'ESIEE Paris, se sont démarqués grâce à leur projet **Braille Alpha, une imprimante braille** destinée aux malvoyants. « Ce projet fait appel à plusieurs disciplines telles que l'informatique, l'électronique ou la mécanique, sans oublier le côté éthique » raconte Sébastien. Tout au long de la phase de création de leur imprimante, les cinq étudiants ont bénéficié de l'encadrement de deux tuteurs, les enseignants-chercheurs Marc Braudel et Patrick Poulichet. « Notre rôle a été de les guider vers la création d'un dispositif simple, réalisable et dont ils pouvaient démontrer la faisabilité » explique ce dernier, spécialisé en électronique et en compatibilité électromagnétique. « Cet accompagnement nous a permis de simplifier le process et de créer un prototype qui, grâce à l'utilisation de pièces issues de matériaux de récupération, revient à 150 euros, contre 4 000 euros en moyenne pour les imprimantes braille proposées sur le marché » précise Sébastien Bois.

En décembre 2022, l'équipe de Braille Alpha s'est également vu remettre les prix « Tech for good » et « Coup de cœur du public » lors des **Trophées des ingénieurs du futur** organisés par le magazine *L'Usine Nouvelle*. Le projet des étudiants a notamment été récompensé pour sa « démarche d'intérêt général et de bien commun » ainsi que pour son « respect des trois aspects du développement durable : rentabilité économique, responsabilité sociale et protection de l'environnement ».

Le Jour des Projets d'ESIEE Paris  
[jdp.esiee.fr](http://jdp.esiee.fr)



## Adapter les formations aux enjeux du développement durable avec AVID

«L'objectif du projet AVID, Apprendre pour les Villes Durables, est de transformer nos formations du 1<sup>er</sup> cycle universitaire – en particulier les licences et le 1<sup>er</sup> cycle d'ingénieurs – afin de s'adapter aux enjeux du développement des villes durables et des bâtiments innovants» résume Sacha Bensahel Mercier, vice-président délégué à l'Innovation Pédagogique et aux Réussites. Lauréat de la 2<sup>e</sup> vague de l'appel à manifestation d'intérêt «Compétences et Métiers d'Avenir» (AMI CMA) du plan France 2030, le projet AVID porté par l'Université Gustave Eiffel fait partie des projets destinés à «soutenir l'émergence de talents et accélérer l'adaptation des formations aux besoins de compétences des nouvelles filières et des métiers d'avenir».

Les transformations apportées par AVID s'appliqueront à la fois aux parcours en lien avec la ville ou l'activité urbaine (construction, transport, gestion des réseaux, services à la personne...) et aux parcours disciplinaires (mathématiques, lettres...). «Pour les premiers, le but est **d'accompagner les futurs acteurs des villes durables** pour qu'ils développent des compétences pointues dans leurs domaines. Il s'agit par exemple de former nos étudiants aux nouveaux matériaux, au Big Data, au pilotage des systèmes d'information, aux modèles économiques innovants... Pour les parcours disciplinaires, nous souhaitons apporter davantage de pluridisciplinarité afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux globaux du développement durable et de leur permettre d'y faire face.» Les formations en apprentissage seront également concernées, le CFA Descartes étant partenaire du projet.

Pour engager cette évolution des formations de l'université, une équipe composée d'agents du CIPEN et de la mission DD&RS sera constituée à la rentrée 2023. Dans une logique de dialogue et de coopération, cette équipe pilotée par Anne-Laure Lozano et Valérie Malavergne s'attachera à **identifier les besoins et les pratiques des composantes de formation**, à accompagner les enseignants et enseignants-chercheurs ainsi qu'à développer et diffuser des contenus pédagogiques. «Ces ressources seront conçues en lien avec nos laboratoires, nos grands équipements et nos partenaires que sont Efficacity et l'association France Ville Durable» précise Sacha Bensahel Mercier.

L'AMI CMA sur Anr.fr

[anr.fr/fr/detail/call/competences-et-metiers-davenir-cma-appel-a-manifestation-dinteret-2021-2025/](https://anr.fr/fr/detail/call/competences-et-metiers-davenir-cma-appel-a-manifestation-dinteret-2021-2025/)

**Nous souhaitons apporter davantage de pluridisciplinarité afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux globaux du développement durable et de leur permettre d'y faire face.**

SACHA BNSAHHEL MERCIER

Vice-président délégué à l'Innovation Pédagogique et aux Réussites

## La formation continue au plus près des besoins du monde socio-économique

Former les professionnels, les aider à monter en compétences, à valoriser leurs expériences ou à se reconverter tout au long de leur carrière : telle est l'une des grandes missions de l'Université Gustave Eiffel. Fenêtre vers le monde socio-économique, son service de formation continue accompagne les personnes dans leur reprise d'études ou la réalisation d'une VAE. Il conçoit également **des formations sur mesure, soit à la demande d'entreprises, soit en lien avec des travaux de chercheurs de l'établissement**. Depuis 2018, cinq Diplômes Universitaires (DU) et quatre stages courts ont ainsi été créés comme le DU ESCO (Espaces communs-conception, mise en œuvre et gestion) et le stage court Analyse de Cycle de Vie.

Une enquête de satisfaction menée en 2022 auprès des stagiaires de la formation professionnelle souligne la qualité de l'accompagnement de l'université : 97% étaient satisfaits de leur formation et 99% ont apprécié la disponibilité des enseignants. Autre élément de satisfaction : la VAE. «Nous avons une équipe redoutablement efficace : notre taux d'abandon 2021-2022 est de seulement 2,7% et le taux de réussite en premier jury est de 95%» souligne Karine Lambert, responsable du service de formation continue.

Le DU SRA

[ts2.univ-gustave-eiffel.fr/enseignement/du-sra](https://ts2.univ-gustave-eiffel.fr/enseignement/du-sra)



Visite d'une salle de régulation du SAMU par la promotion «Néfertiti» (2022) du DU SRA.

### L'UNIVERSITÉ FORME LES PROFESSIONNELS DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE EN AFRIQUE

«L'insécurité routière est un enjeu majeur pour l'Afrique : selon les pays, la mortalité routière dépasse parfois les 30 morts par an pour 100 000 habitants» rappelle Michel Behr, chercheur au laboratoire de biomécanique appliquée (LBA). Pour répondre à cet enjeu, l'université propose depuis 2022 le DU Sécurité Routière pour l'Afrique (SRA). Destinée aux professionnels des transports et de leur sécurité des pays d'Afrique francophone, la formation offre un panorama complet de la sécurité routière. «Nous mettons par ailleurs l'accent sur des problématiques spécifiques telles que l'accidentologie liées aux deux roues.»

Les stagiaires ont également l'opportunité de participer à des temps forts : atelier crash test, visite de la salle de régulation du SAMU... «Ils acquièrent une expertise pour impulser des changements significatifs dans leur pays» se réjouit Michel Behr qui souligne également que «ce DU concourt à créer des liens et à former des réseaux de collaboration durables».



## Grand tour de l'Éav&t : la revue des projets étudiants en architecture

**Chaque fin de semestre, l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est (Éav&t) organise son « Grand tour », une revue des ateliers de projet. Ce temps fort ouvert aux enseignants, administratifs et partenaires est l'occasion de présenter les travaux des étudiants, de la première année de licence jusqu'aux formations post-master, et de recueillir le regard critique d'experts internationaux invités par l'école.**

Aménagement d'anciennes ruines bretonnes, projet écologique et hydrologique pour lutter contre la pollution de l'eau et la sécheresse dans l'Yonne, élaboration d'un campus du climat et de l'eau dans les carrières arides de l'Estaque dans l'agglomération marseillaise... Ce 1<sup>er</sup> juillet 2022, les travaux des étudiants de l'Éav&t auront une nouvelle fois témoigné de la diversité des territoires urbains et péri-urbains, vus à travers le prisme de projets architecturaux qui intègrent différentes échelles et de nombreux matériaux.

« Montrer la diversité de la ville sous toutes ses facettes, c'est là notre ADN, et chaque projet étudiant apporte sa coloration particulière » rappelle Léonard Lassagne, maître de conférences et président du conseil pédagogique et scientifique de l'Éav&t. « Le Grand tour apporte un double éclairage sur les travaux et les programmes pédagogiques de notre école, poursuit-il. Tout d'abord, il offre une perspective interne : c'est l'occasion pour les étudiants et enseignants de présenter leurs travaux, de partager leurs connaissances et d'avoir un retour critique. Mais le Grand tour est également l'occasion de se prêter à un regard extérieur, celui de deux experts internationaux qui ont à charge, à l'issue de leur visite, de rédiger un rapport d'expertise sur les programmes et l'organisation de notre école. » Pour l'édition du 1<sup>er</sup> juillet 2022, les étudiants auront présenté leurs travaux sous l'œil aguerri d'Irina Davidoci, directrice des archives à l'*Institute for the History and*

*Theory of Architecture* (gta) de l'ETH Zurich et de Louis Léger, du Bureau Architectures Sans Titre (BAST).

Invitée à titre d'experte en 2020, Léa-Catherine Szacka, professeure associée en études architecturales à l'Université de Manchester, revient sur la rédaction de son rapport : « Notre évaluation se base sur trois grands critères : diversité des possibilités offertes à l'étudiant au cours de sa formation, adéquation des programmes avec les enjeux actuels et futurs de nos sociétés et respect d'une ligne directrice qui délimite les contours identitaires de l'École. » De ce rapport émanent plusieurs recommandations qui soulignent les points forts et les pistes de développement possibles. « Grâce aux rapports d'experts du Grand tour, nous avons par exemple intégré davantage les notions de développement durable et de changement climatique dans nos cursus » détaille Léonard Lassagne.

Le Grand tour  
du 1<sup>er</sup> juillet 2022  
[www.paris-est.archi.fr/  
agenda/le-grand-tour-2-  
semestre-2021-2022](http://www.paris-est.archi.fr/agenda/le-grand-tour-2-semestre-2021-2022)

© Gilles Raynaldy



## L'université co-accréditée dans six nouvelles écoles doctorales

Permettre aux doctorants de mieux s'insérer dans la communauté scientifique locale et faire du doctorat un marqueur fort de l'Université Gustave Eiffel. Tels étaient les enjeux de la politique de co-accréditation dans des écoles doctorales engagée par l'université dès sa création. Ce travail a abouti en 2022 à la co-accréditation de l'établissement dans six nouvelles écoles doctorales sur trois campus : MEGA « Mécanique, énergétique, génie civil, acoustique » (ED 162) et NSCO « Neurosciences et Cognition » (ED 476) à Lyon; SIS « Sciences de l'ingénierie et des systèmes » (ED 602), 3MG « Matière, molécules, matériaux et géosciences » (ED 596) et MaSTIC « Mathématiques et STIC » (ED 641) à Nantes; et, à Marseille, SMH « Sciences du Mouvement Humain » (ED 463).

L'université est désormais co-accréditée dans 14 écoles doctorales implantées sur l'ensemble de l'Hexagone. « Avec les chercheurs, les doctorants incarnent la dimension nationale, unique en France, de notre établissement, rappelle Laurent Gautron, Vice-président Recherche adjoint en charge des Politiques Doctorales. L'enjeu des années à venir est de fédérer une communauté des doctorants de Gustave Eiffel et de créer un sentiment d'appartenance entre tous ces jeunes chercheurs qui sont à Marne, Lille, Nantes, Lyon et Marseille. » Le vice-président précise qu'un groupe de travail collabore notamment sur les attendus d'un « doctorant Gustave Eiffel » et sur les solutions pour fédérer la communauté : séminaires thématiques, rentrée collective, journées du doctorat avec des anciens doctorants et des recruteurs potentiels...

418 en 2021, ils étaient 440 doctorants en 2022 dont 32 inscrits dans les six nouvelles écoles doctorales. Une montée en puissance

essentielle pour une université tournée vers l'international et porteuse d'une recherche de haut niveau, comme l'explique Laurent Gautron : « Une politique doctorale forte participe au rayonnement à l'international : le PHD est un diplôme très reconnu à l'étranger et la publication des travaux des jeunes chercheurs participe à la notoriété de l'université. De plus, le travail des doctorants est essentiel pour faire avancer la recherche en France par les expériences qu'ils mènent, les données et les nouvelles connaissances qu'ils apportent. »

Doctorats et HDR

[www.univ-gustave-eiffel.fr/la-recherche/doctorats-et-hdr](http://www.univ-gustave-eiffel.fr/la-recherche/doctorats-et-hdr)

© Myr Muratet





# ÉCLAIRER LES PRISES DE DÉCISION ET ENRICHIR LE DÉBAT PUBLIC

.70 S'ouvrir à la société

.76 Évaluer, expertiser et éclairer  
les prises de décisions

# S'OUVRIR À LA SOCIÉTÉ

Inscrite dans notre projet d'établissement, la science ouverte contribue notamment à démocratiser l'accès au savoir et à favoriser le dialogue entre la science et la société. Tour d'horizon des outils, actions et dispositifs déployés pour concrétiser cette ambition.

## Partager les savoirs universitaires : une mission de tous les jours

Engagée dans une démarche de science ouverte et de promotion de la culture scientifique et industrielle, l'université mène de nombreuses actions destinées à favoriser l'accès aux savoirs, l'égalité des chances et le développement de l'esprit critique : conférences, débats ou ateliers grand public, podcasts, contributions au média The Conversation, Fête de la Science... Fin 2022, un nouvel outil est venu renforcer cette ambition de rendre la science accessible à tous : Reflexscience, un portail web de découverte et de co-construction des savoirs.

Quel que soit l'âge, le niveau d'étude, le sexe, l'origine sociale... Chacun et chacune a le droit de s'intéresser aux sciences et d'avoir accès aux toutes dernières avancées scientifiques. Reflexscience est un projet en faveur de l'égalité des chances. Il est conçu pour favoriser le partage des savoirs et rendre la science accessible au plus grand nombre. Face à la désinformation et au désintérêt pour les sciences, c'est aussi l'occasion pour les scientifiques de transmettre une information vulgarisée, fiable et de qualité au-delà de leurs communautés. À plus long terme, Reflexscience sera aussi un portail de co-construction des savoirs, à l'image de notre société. Il devrait évoluer pour permettre l'interactivité et les échanges entre les scientifiques, citoyennes et citoyens.

CORINNE BRUSQUE

*Cheffe du service Diffusion des savoirs et ouverture à la société (DSOS) de l'Université Gustave Eiffel*





Comment faciliter l'appropriation des savoirs par le plus grand nombre ? Comment faire dialoguer les scientifiques et les citoyens ? Ces questions ont guidé la conception de Reflexscience. Coordonné par le service Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société de la Vice-présidence Recherche de l'université, ce projet de passerelle entre science et société s'est concrétisé en octobre 2022 sous la forme d'un portail web de découverte et de co-construction des savoirs.

Adressé aux étudiants, jeunes, professionnels, associations ou collectivités, Reflexscience invite à voir, à lire ou à écouter les savoirs issus de l'université. **Les scientifiques y partagent leurs travaux et connaissances** sous la forme d'articles, d'ouvrages, de dossiers, de podcasts ou de films d'animation. Tous ces contenus sont publiés autant que possible sous licence



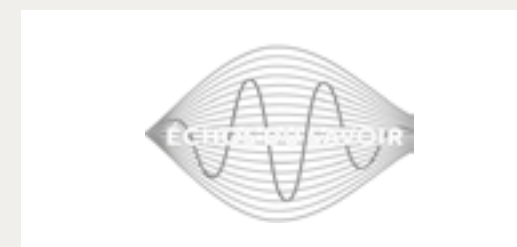
Reflexscience  
[reflexscience.univ-gustave-eiffel.fr](https://reflexscience.univ-gustave-eiffel.fr)

libre, à l'instar des données, algorithmes ou codes source diffusés par les laboratoires de l'université engagés dans la science ouverte. Le portail propose également de connecter scientifiques et citoyens à l'occasion d'événements spécifiques tels que des conférences débats ou des ateliers pédagogiques et participatifs.

### LES 3 VALEURS DE REFLEXSCIENCE EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

- Faciliter l'appropriation des savoirs par le plus grand nombre à travers des contenus simples, ludiques et libres d'accès.
- Favoriser la diversité sociale et culturelle à travers le choix des sujets traités.
- Lutter contre les stéréotypes de genre grâce aux recherches diffusées sur ces sujets, aux prises de paroles équilibrées et la scénarisation des contenus proposés.

## Une passerelle entre science et société



### « Le handicap comme sujet de recherche » : diffusion de la saison 2 des podcast Échos du Savoir

Produits par le service Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société de l'Université Gustave Eiffel, ces podcasts présentent des sujets de science et de société expliqués par les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'établissement.

Discrimination à l'embauche, difficultés liées à la surdité, communication, réflexion philosophique sur l'identité et la différence, adaptation de nos environnements... Cette deuxième saison explore tous les aspects du handicap et invite à une réflexion sur la manière de surmonter les barrières sociales et environnementales pour promouvoir une société plus inclusive.

Cinq épisodes, d'une durée de 10 à 18 minutes, donnent la parole à différents experts tels que Yannick L'Horty du laboratoire ERUDITE (Équipe de Recherche sur l'Utilisation des Données Individuelles en lien avec la Théorie Économique), Laurence Paire-Ficout du LESCOT (Laboratoire Ergonomie et Sciences Cognitives pour les Transports), Aline Alauzet du laboratoire MODIS (Mobilité Durable, Individu, Société), Lucile Desmoulins du DICEN-IDF et Bertrand Quentin du LIPHA (Laboratoire Interdisciplinaire d'étude du Politique Hannah Arendt).



### The Conversation

En 2022, la communauté scientifique de l'Université Gustave Eiffel a publié 28 articles abordant des sujets en lien avec l'actualité et les grandes thématiques de l'établissement. Ceux-ci ont été publiés dans le cadre de la collaboration avec le média en ligne *The Conversation France*, où l'université rejoint plus d'une centaine d'établissements français d'enseignement supérieur et de recherche dans la proposition d'articles grand public rédigés par des scientifiques.

Cette collaboration entre scientifiques et journalistes permet d'apporter un éclairage sur l'actualité en fournissant une expertise fiable et fondée sur des travaux de recherche. Les articles publiés visent à partager les connaissances et les avancées scientifiques de l'Université Gustave Eiffel avec un large public, contribuant ainsi à la diffusion de l'expertise académique au-delà des cercles universitaires.

## Au plus proche des habitants et des territoires

### La Fabrique des Savoirs

L'Université Gustave Eiffel s'est associée à la communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne pour co-construire un programme de conférences-débats et d'ateliers intitulé « La Fabrique des Savoirs », visant à rapprocher les sciences et la société. Ce dispositif s'étend sur plusieurs communes de l'agglomération et implique activement le tissu associatif local.

En permettant aux résidents de la région de s'engager dans des discussions stimulantes et des activités pratiques, « La Fabrique des Savoirs » encourage une participation active et favorise une meilleure compréhension mutuelle entre les habitantes et habitants de l'est parisien et les scientifiques de l'université.

Parmi les ateliers proposés au cours de l'année 2022, certains étaient axés sur l'environnement, tels que l'atelier intitulé « Comment produire ses propres graines ? ». Cet atelier, animé par l'association Pensée(s) Sauvage(s), avait pour objectif d'enseigner aux participants la formation, la récolte et la conservation des graines en fonction des saisons. Au cours du mois de juin, Denis Morand, responsable du Master de Génie Urbain et membre du Lab'Urba de l'Université Gustave Eiffel, a également animé une discussion autour de la découverte de la géothermie.

### Fête de la Science : le climat on en parle ?

Organisée chaque année par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la Fête de la science est un rendez-vous incontournable pour tous les publics. Pendant une dizaine de jours, familles, scolaires, étudiants, amateurs ou passionnés de sciences échangent à l'occasion de milliers d'événements gratuits organisés partout en France.

Pour cette 31<sup>e</sup> édition, la Fête de la science a interrogé une thématique au centre des préoccupations des citoyens d'aujourd'hui et de demain : le changement climatique. Pour répondre à toutes ces questions, l'Université Gustave Eiffel a proposé plusieurs actions à la fois en distanciel et en présentiel sur ses différents campus : visites de laboratoires, conférences, ateliers... L'ensemble des participants a pu questionner, découvrir et rencontrer la communauté scientifique de l'établissement.

### Université à Tout âge et Université du temps retrouvé

L'Université Gustave Eiffel offre aux adultes désireux d'acquérir des connaissances, de s'informer et de développer leur culture, l'opportunité de combler leur soif de savoir et d'échanges grâce à des cycles de conférences portant sur diverses thématiques. Ces conférences sont gratuites et ouvertes à tous, sans condition d'âge ou de niveau d'études.

Tout au long de l'année universitaire, une quinzaine de conférences est proposée par les enseignantes-chercheuses et les enseignants-chercheurs de l'université. En 2022, des thématiques telles que la littérature africaine-américaine, l'histoire politique d'internet, la transformation du monde théâtral, l'histoire de l'Amérique Latine ou encore la civilisation romaine ont été explorées.

D'autres conférences, en prise directe avec l'actualité, ont également été dispensées comme par exemple « Les luttes pour la contraception et l'IVG », tournée sur les mobilisations féministes du début du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours pour défendre le droit à la contraception et à l'IVG et présentée par Mathilde Larrère, enseignante-chercheuse au Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (ACP) de l'Université Gustave Eiffel.

## « Apporter les preuves de l'existence, de l'ampleur et des formes de la discrimination dans le supérieur »

### Trois questions à Yannick L'Horty, directeur de l'Observatoire national des discriminations et de l'égalité dans le supérieur (ONDES).

....

#### Pouvez-vous présenter l'ONDES ?

Officialisé en 2022 dans le cadre du plan d'action pour l'égalité de l'université, l'ONDES est le fruit de volontés convergentes. Celles de chercheurs, de France Universités et surtout de notre établissement de porter de façon franche cette thématique.

L'Observatoire a trois objectifs. Le premier est de fédérer la recherche, de toutes les disciplines, sur les discriminations dans le supérieur et de mener des opérations de recherche. Notre deuxième objectif est de valoriser cette recherche à travers des événements et des actions de sensibilisation. Enfin, le dernier objectif de l'ONDES est d'orienter et d'améliorer l'action publique des établissements : c'est la mission du groupe de travail « Discriminations » qui réunit, sous l'égide de France Universités, une cinquantaine d'établissements.

....

#### Pourquoi s'intéresser aux discriminations dans l'enseignement supérieur et la recherche ?

La discrimination est une forme de violence qui a pour particularité d'être très difficile à objectiver. À tel point qu'il y a un déni d'une partie des observateurs. Nous devons donc apporter des preuves de son existence, de son ampleur et de ses formes.

L'enseignement supérieur n'est pas imperméable au risque discriminatoire. Mais, contrairement à d'autres domaines comme l'accès aux logements ou le marché du travail,

il n'existe pas de travaux de recherche sur la discrimination dans le supérieur. Il y a tout à faire : recevoir et évaluer l'expérience des étudiants et des personnels, mener des études sur les écoles d'ingénieurs et de commerce, le monde de la recherche, l'accès au doctorat ou à l'alternance... Le champ est immense.

Site de l'ONDES  
[ondes.univ-gustave-eiffel.fr](https://ondes.univ-gustave-eiffel.fr)

....

#### Quels résultats l'Observatoire a-t-il partagé en 2022 ?

Nous avons réalisé quatre études dont une sur la discrimination dans l'accès aux masters et une autre sur les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes au sein même de l'université. Pour la première, nos résultats montrent notamment que vous avez 12% de chance en moins d'obtenir des informations sur un master si votre prénom est d'origine maghrébine. L'étude sur les rémunérations selon le genre confirme que le phénomène touche également le supérieur : on constate des écarts de salaires de 15% au détriment des femmes.





# ÉVALUER, EXPERTISER ET ÉCLAIRER LES PRISES DE DÉCISIONS

Contribuer au bien commun : c'est le premier objectif de notre mission d'appui aux politiques publiques. Coup de projecteur sur des projets menés en 2022 par nos composantes de recherche et de formation.

## Ancrée dans les villes et les territoires, l'université éclaire l'action publique

Positionné sur des thématiques en résonance forte avec les enjeux de la transition écologique, de l'énergie, des mobilités, de l'environnement ou de la sécurité, l'Université Gustave Eiffel éclaire la décision publique et aide à la déployer aux niveaux national et régional, notamment autour des villes et des territoires où elle est implantée.

À partir de ses expertises, ses compétences et ses collaborations avec les acteurs publics et privés, l'établissement est un producteur de connaissances de premier plan et assure une importante mission d'appui aux politiques publiques. Celle-ci se traduit par de multiples projets et interventions pilotés par ses composantes de recherche ou de formation, avec le soutien des campus.

**Notre système d'enseignement supérieur et de recherche a grand besoin d'accélérer et de rendre plus efficaces les transferts de connaissances scientifiques intéressant l'action publique, que celle-ci soit portée par les administrations, les collectivités territoriales, les opérateurs et agences de l'État ou les grandes associations et organisations européennes et internationales.**

**Dans une métropole, dans une petite ville ou à la campagne, sur la route ou sur le lieu de travail, sous terre ou au bord de la mer... Partout l'université est présente et accompagne la décision publique, pour le bien commun. Au cas par cas, les scientifiques interrogent la question posée, mettent toutes leurs connaissances et leur regard critique et distancié pour rénover l'action publique ou la rendre plus efficace. L'appui aux politiques publiques s'exerce ainsi dans le cadre déontologique qui s'impose à la recherche et à l'expertise, y compris quand il s'agit de contre-expertise.**

JEAN-BERNARD KOVARIK  
*Vice-président à l'appui aux politiques publiques*



### REGARDS SUR L'ANNÉE 2022

Depuis sa création, l'Université Gustave Eiffel partage chaque année une publication qui donne une vision concrète et synthétique des multiples travaux menés par ses composantes afin d'apporter

un éclairage et une expertise aux décideurs publics. Accessible à tous, ce document illustre comment l'établissement contribue à mieux appréhender les défis, mutations et questionnements actuels et à venir dans la société. L'édition 2022 répertorie plus de 60 actions qui soulignent la diversité des thématiques couvertes, des réponses apportées et des partenaires publics concernés.

L'appui aux politiques publiques de l'Université Gustave Eiffel  
[univ-gustave-eiffel.fr/universite/partenariats-appui-aux-politiques-publiques/appui-aux-politiques-publiques](https://univ-gustave-eiffel.fr/universite/partenariats-appui-aux-politiques-publiques/appui-aux-politiques-publiques)

## Des bonnes pratiques pour lutter contre les pathologies du béton en Nouvelle-Calédonie

C'est un constat récurrent sur le territoire néo-calédonien : certaines constructions en béton souffrent d'une dégradation prématurée liée à la présence de laumontite, une espèce minérale de la famille des zéolites. Ce phénomène évolutif et non maîtrisé, car peu connu, se manifeste le plus souvent sur la face extérieure des ouvrages, aux endroits les plus exposés : acrotères, bordures, arêtes... Il représente des coûts très importants (en matière de réparation, d'expertise judiciaire et d'assurance), porte préjudice aux investisseurs publics et privés et nuit à l'image de la profession alors même qu'il n'existe pas encore de techniques préventives ou curatives unanimement reconnues.

Ecaillage à la surface d'un mur de soutènement  
© Loïc Divet



Dans ce contexte, une convention portant sur l'étude des pathologies du béton a été établie en 2019 entre le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et des acteurs du bâtiment, des assureurs, des acteurs techniques et industriels... Des chercheurs du laboratoire CPDM de l'Université Gustave Eiffel ont contribué à réaliser, dans un premier temps, une expertise afin d'identifier la cause de ces dégradations prématurées. Dans un deuxième temps, leur étude physico-chimique a permis d'analyser les précurseurs et les facteurs d'influence de la cinétique des dégradations. Ces données ont ensuite été utilisées afin d'établir des recommandations pour se prémunir de ces pathologies et pour proposer des techniques de réparation fiables. Elles alimentent un *Guide des bonnes pratiques béton* mis à disposition des acteurs de la construction de Nouvelle-Calédonie depuis avril 2022. Ce document leur offre « *un même niveau de compréhension et de connaissances pour des constructions de meilleure qualité et plus durables* ».

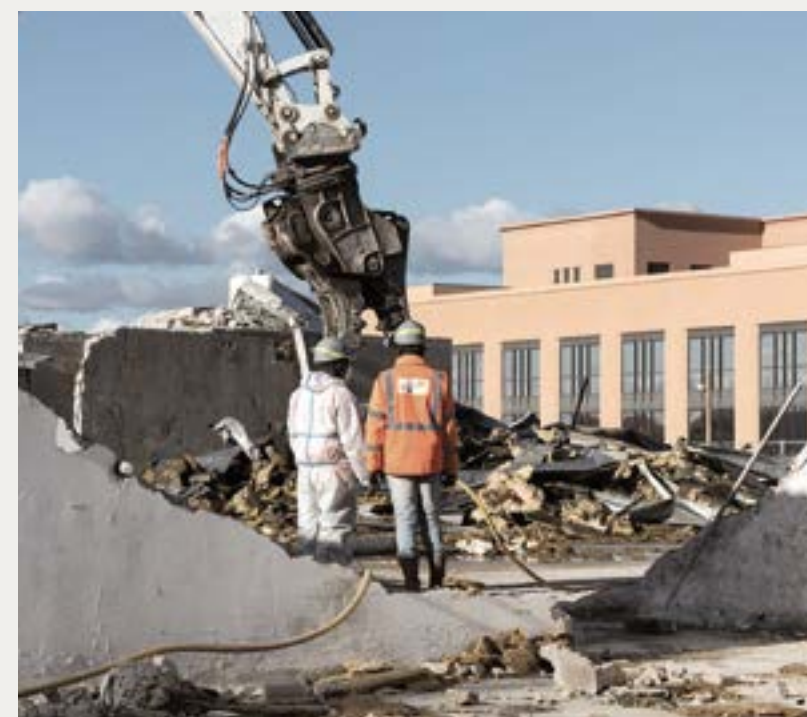
L'étude « Pathologies du béton en Nouvelle-Calédonie »  
[www.fcbtp.nc/suivi-de-letude-pathologies-du-beton-en-nouvelle-caledonie/](http://www.fcbtp.nc/suivi-de-letude-pathologies-du-beton-en-nouvelle-caledonie/)

## L'aménagement des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 suivi en « temps réel »

Effets urbains, transformations de l'agglomération parisienne, impacts sociaux et environnementaux, innovations programmatiques et architecturales... Quel héritage laisseront les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024? La question est au cœur du programme Coubertin, un programme de recherche-action sur les aménagements des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 lancé par la Direction de l'habitat de l'urbanisme et des paysages (DHUP) et le Plan urbanisme construction architecture (PUCA) en partenariat avec la Société de livraison des Jeux Olympiques (SOLIDEO).

Depuis 2018 et jusqu'à 2026, à travers une observation « embarquée » au sein de la SOLIDEO, une équipe de quatre chercheurs du laboratoire Lab'URBA suit, en temps réel, les acteurs en charge des ouvrages olympiques et en établissent le récit au fil de l'eau. Ils mettent en évidence les choix, arbitrages et compromis réalisés, les solutions techniques, contractuelles et transactionnelles privilégiées, les relations entre acteurs... Finalité de la démarche : construire le récit historique de la conception des ouvrages et des opérations d'aménagement, contribuer à la capitalisation de l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques et évaluer la capacité de la SOLIDEO à transformer les pratiques d'aménagement en France.

[urbanisme-puca.gouv.fr/programme-coubertin-un-programme-de-recherche-a2089.html](http://urbanisme-puca.gouv.fr/programme-coubertin-un-programme-de-recherche-a2089.html)



© PUCA



## Pas de matières plastiques dans les composteurs domestiques

Plus d'un Français sur trois recycle ses déchets dans des composteurs domestiques ou collectifs. En plus d'y mettre les épluchures de légumes, certains y ajoutent des déchets plastiques et notamment des sacs plastiques à usage unique dits « biodégradables » ou « compostables ». Or, la dégradation totale de tels matériaux n'est pas garantie dans ces composteurs. L'emploi des composts peut alors présenter un risque pour l'être humain comme pour l'environnement.

Directeur de recherche au laboratoire Eau et Environnement de l'Université Gustave Eiffel, Johnny Gasperi a contribué en 2022 à une expertise collective pilotée par l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail). Le chercheur a apporté son expertise sur les sources et le devenir des micro-plastiques dans les différents compartiments environnementaux : compost, sol, eau douce et eau de mer. Ses analyses et conclusions nourrissent un avis et un rapport relatifs aux usages de matières plastiques biosourcées, biodégradables et compostables publié par l'Anses. L'Agence recommande notamment de « ne mettre aucune matière

*plastique, même libellée "biodégradable" et/ou "compostable", dans les composteurs domestiques et collectifs ». Elle préconise également de « privilégier la collecte des matières plastiques biodégradables dans une filière industrielle, au même titre que les autres emballages, en vue d'un usage maîtrisé des composts ».*

Proscrire les matières plastiques du compost domestique  
[anses.fr/fr/proscrire-matieres-plastiques-biodegradables-compost](https://anses.fr/fr/proscrire-matieres-plastiques-biodegradables-compost)

© Anses



## L'analyse automatique des parcelles agricoles en soutien aux agriculteurs

Dans le cadre de la politique agricole commune (PAC), l'Union européenne redistribue plus de 54 milliards d'euros par an de subventions aux agriculteurs des 27 États membres pour favoriser les bonnes pratiques agricoles et environnementales, soutenir les marchés agricoles et financer le développement rural. La vérification manuelle des déclarations faites par les chefs d'exploitation au sujet de leurs terres cultivées constitue une tâche gigantesque mais néanmoins nécessaire pour une bonne distribution des aides et l'amélioration des rendements agricoles tout en minimisant la consommation en eau et en pesticides.

Pouvoir automatiser l'analyse des terres cultivées représente un enjeu pratique et opérationnel majeur auquel a répondu le laboratoire LASTIG. Il a mis au point une série d'algorithmes qui permettent la classification et la délimitation automatiques des parcelles agricoles à partir de séries temporelles d'images prises par les satellites. Avec ces méthodes basées sur l'apprentissage profond, le territoire français peut être traité dans son intégralité en quelques heures seulement. Le laboratoire a publié trois articles scientifiques, deux dépôts de codes et un *benchmark*, publics et en *open source*. Ils mettent en avant la richesse de la problématique et l'ampleur du défi méthodologique relevé.

© Félix Quinton et Loïc Landrieu



## Accompagner les villes vers la neutralité carbone



Renforcer la recherche-innovation et éclairer les décisions. Voilà ce que l'Université Gustave Eiffel, le Cerema et Efficacity proposent aux villes de Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes, Dijon, Grenoble, Angers et Dunkerque. Lauréates françaises de l'appel à manifestation d'intérêt « Villes intelligentes et neutres en carbone » lancée dans le cadre du programme Horizon Europe, ces neuf collectivités se sont en effet engagées à devenir climatiquement neutres d'ici 2030. Un objectif ambitieux auquel l'université entend apporter son appui et son expertise pour éclairer les choix. « *Suivre un chemin de transition amène à requestionner nos connaissances et à aller, de manière étayée, vers des points de bifurcation en termes de regards et d'approches. C'est dans cette optique que nous proposons, avec nos deux partenaires, une offre de services pour permettre aux villes ou aux métropoles de formaliser et concrétiser leur plan d'action afin de devenir climatiquement neutre* » explique Jean-Paul Mizzi, vice-président Coordination Politiques Campus et directeur du campus Méditerranée de l'université.

En discussion avec Lyon, Dijon ou Dunkerque, l'Université Gustave Eiffel est impliquée depuis 2022 dans les projets nantais – notamment dans le cadre de l'appel à projets « villes pilotes pour le climat » – et surtout marseillais. Membre du conseil scientifique et représentant du consortium, l'établissement a permis d'aider, avec ses partenaires, à la conception du « *Climate City Contract* » (CCC) de la cité phocéenne. Au cœur de la démarche de la mission « Villes intelligentes et neutres en carbone », cet outil stratégique détaille les engagements politiques, les actions et les investissements de chaque ville lauréate. Des experts du consortium sont également impliqués dans différentes commissions thématiques (mobilité, bâtiments, énergie, nature en ville...) lancées par Marseille afin de déterminer les actions à réaliser.

La mission « Villes intelligentes et neutres en carbone »  
[www.horizon-europe.gouv.fr/mission-villes-intelligentes-et-neutres-en-carbone-30228](http://www.horizon-europe.gouv.fr/mission-villes-intelligentes-et-neutres-en-carbone-30228)

## Des diplômes enseignés et délivrés en milieu carcéral

En 2022, l'Université Gustave Eiffel a poursuivi une action engagée depuis plus de dix ans : l'enseignement auprès des étudiants empêchés ou, autrement dit, en détention. Dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'unité pédagogique régionale d'Île-de-France, l'établissement intervient dans les centres pénitentiaires de Fleury-Mérogis, Meaux, Nanterre, Versailles, Melun... Elle y dispense le Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU), équivalent du Bac facilitant la reprise d'études supérieures et, à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis uniquement, une licence de Sciences Humaines et Sociales.

Les enseignements du DAEU sont assurés par les centres scolaires locaux. L'Université Gustave Eiffel assure la coordination des épreuves, le secrétariat et la délivrance des diplômes. Chaque année, plus de 100 personnes suivent les enseignements de ce diplôme qui redonne le goût d'apprendre, de l'étude et de la connaissance. Les diplômés peuvent ensuite poursuivre dans l'enseignement supérieur auprès de l'établissement de leur choix. À Fleury-Mérogis, une quinzaine d'enseignant(e)s en sociologie, géographie et histoire assurent des séances de cours de 3 heures et délivrent les mêmes enseignements qu'à l'université. Tous les ans d'anciens détenus rejoignent le campus de Marne-la-Vallée pour terminer leur licence de SHS commencée en milieu carcéral.

© GFrehalter / Wikimedia Commons





## Renforcer la sensibilisation des élus à la sécurité routière



© Frimufilms/Freepik

Comment mieux intégrer la sécurité routière dans les projets de développement urbain et l'inscrire dans une vision à long terme ? Des chercheurs du LMA (Laboratoire mécanismes d'accidents, département TS2) ont apporté des éléments de réponse à l'occasion de l'un des quatre webinaires « Sécurité routière, un enjeu pour les Maires ! » organisés en 2022 par le PASR (Pôle d'Appui Sécurité Routière) de la DREAL Occitanie, en partenariat avec les Préfectures de département et le Cerema. Destinés aux élus ou à leurs représentants de la région Occitanie, ce rendez-vous en ligne a été l'opportunité d'explicitier les liens entre sécurité routière et développement urbain afin de mieux intégrer la sécurité routière dans les outils de planification tels que les PLU et PLUi, les SCoT ou les plans de mobilité.

En puisant dans la vaste base de données des Études Détaillées d'Accident (EDA) maintenue à l'université, les experts du LMA ont illustré la contribution de l'aménagement et des infrastructures dans le déroulement de l'accident. Ils ont également souligné les effets délétères sur la sécurité routière d'une désynchronisation entre le développement urbain et l'aménagement des réseaux. Un manque d'anticipation de la croissance des flux de déplacements relatifs à la mobilité quotidienne ou occasionnelle peut en effet dégrader le niveau de sécurité du système de circulation.

Le cycle de webinaires  
« Sécurité Routière, un  
enjeu pour les maires ! »

[www.cerema.fr/fr/  
evènements/securite-  
routiere-enjeu-maires-  
region-occitanie](http://www.cerema.fr/fr/evènements/securite-routiere-enjeu-maires-region-occitanie)

# RENFORCER ET AMPLIFIER NOS PARTENARIATS

- .90 Coopérer avec les universités à l'international
- .96 Co-construire et renforcer la recherche sur la vie et les villes



## Développer et consolider un réseau de partenaires

Depuis sa création, l'Université Gustave Eiffel développe son réseau de partenaires dans le cadre de projets de recherche, de chaires ou de formations. En 2022, elle a encore amplifié ses collaborations avec la création du Club des Partenaires : un espace de dialogue privilégié avec ses partenaires socio-économiques les plus actifs.

La SNCF, les groupes Lafarge et Eiffage, l'entreprise Sisley, l'association Yes We Camp, la Communauté d'agglomération Paris - Vallée de la Marne ou encore le Conseil départemental de Seine-et-Marne : voilà quelques-uns des premiers membres du Club des Partenaires de l'Université Gustave Eiffel. Ce nouvel espace consacré aux partenaires privilégiés de l'établissement a été créé au mois de novembre 2022. Officiellement lancé lors d'une soirée dans le prestigieux salon panoramique de la tour Eiffel, le Club des Partenaires est l'un des fruits de la politique de développement des relations avec les acteurs publics et socio-économiques de l'université. « *Nous avons déjà mis en place une équipe dédiée et une porte d'entrée unique mais nous souhaitons aller plus loin avec nos partenaires les plus actifs et leur offrir un espace de dialogue régulier et privilégié* » explique Muriel Jougleux, vice-présidente Partenariats et Professionnalisation.

« *Avec ce club nous souhaitons enrichir, développer et fidéliser nos relations* » poursuit la vice-présidente. Cet objectif se traduit notamment par **un accompagnement et une offre de services sur mesure**. L'université propose ainsi à ses partenaires l'organisation d'événements destinés à développer leur marque employeur (conférences métiers, journées de recrutement...), la diffusion de leurs offres d'emploi, un accès à son écosystème de recherche et d'innovation (visites des plateformes et démonstrateurs, *workshop* thématiques, hackathons...) ainsi que des événements exclusifs : soirée annuelle des membres, rencontres d'interconnaissance... Enfin, intégrer le Club des Partenaires permet aux membres de participer au Conseil annuel des partenaires. « *Cette instance d'échanges est une grande nouveauté. Elle vise non seulement à mieux connaître les besoins et attentes de nos partenaires vis-à-vis de l'université mais aussi de leur permettre de co-construire la stratégie de l'établissement* » développe Muriel Jougleux.

Ancrée dans le monde socio-économique, l'Université Gustave Eiffel développe de nombreux partenariats qui se traduisent notamment par du mécénat de compétences dans les formations universitaires ou le recrutement d'étudiants en apprentissage. C'est par exemple le cas avec Sisley. Ce grand nom français de la cosmétique de luxe entretient des collaborations avec l'université depuis près de dix ans. « *Elles se traduisent notamment par des liens étroits*

### Co-construire la stratégie de l'établissement avec nos partenaires

MURIEL JOUGLEUX  
Vice-présidente Partenariats  
et Professionnalisation



avec le master Innovation Design et Luxe de l'IAE. Nous intervenons régulièrement dans cette formation d'excellence et, chaque année, nous recrutons en apprentissage des étudiants de ce master » témoigne Simon Dufeigneux, directeur des affaires publiques et des nouveaux projets à Sisley. L'entreprise finance également la bourse « Sisley Jeunes créateurs » qui récompense depuis 2017 des étudiants de master 2 porteurs d'un projet de création d'entreprise.

Pour Simon Dufeigneux, le Club des Partenaires est une initiative bienvenue qui contribuera au « *décloisonnement entre le monde académique et le monde de l'entreprise qui ne se parlent pas encore assez. Nous avons tout intérêt à travailler ensemble, mixer les regards*

### Nous avons tout intérêt à travailler ensemble

SIMON DUFEIGNEUX  
Directeur des affaires publiques  
et des nouveaux projets chez Sisley

et les approches afin de former au mieux les étudiants. » Le directeur félicite également la création du Conseil des partenaires : « *Associer autant les recruteurs permettra de faire remonter nos besoins et attentes et ainsi d'enrichir l'offre de formation de l'université.* »

# COOPÉRER AVEC LES UNIVERSITÉS À L'INTERNATIONAL

En tant qu'université européenne, nous développons de nombreuses et solides collaborations avec des partenaires internationaux, en recherche comme en formation. À la clef : un gain d'attractivité et de visibilité de nos activités, une mobilité renforcée et de nouvelles opportunités pour nos étudiants, enseignants-chercheurs et administratifs.

## Phoenix Contact, nouveau partenaire de formation en automatisme industriel

« Un partenariat en faveur de l'enseignement d'une technologie de pointe dans le domaine de l'automatisme industriel. » Cheffe de projet Formation professionnelle à l'Université Gustave Eiffel, Veronika Dussous résume ici le rapprochement auquel elle a contribué entre ESIEE Paris et le groupe industriel Phoenix Contact. Ce spécialiste des solutions de connectique et d'automatismes dont le siège français se situe à Emerainville, à quelques kilomètres du campus de Marne-la-Vallée, a signé en juin 2022 un partenariat avec l'école d'ingénieurs. « Il va renforcer la recherche opérationnelle et favoriser le transfert de technologie par la formation, dans l'ensemble de nos filières » se réjouit Benoît Jacquet, responsable du département Ingénierie industrielle à ESIEE Paris.

« Notre école développe une ligne de production industrielle 4.0 co-construite avec nos étudiants, poursuit Benoît Jacquet. Nous disposons notamment d'un parc machines hétérogène en termes de technologie, d'âge et de fournisseurs qu'il faut parvenir à faire communiquer ensemble. La plateforme se compose de robots collaboratifs (cobots), de robots mobiles et d'une machine à mesurer tridimensionnelle (MMT) qui permettent de se former à de nombreux cœurs de métiers du domaine de l'ingénierie : data, numérique, maintenance, mécanique, etc. Cette vision de modernisation des pratiques à partir de matériels hétérogènes est partagée par Phoenix Contact. Dans un premier temps, leurs techniciens accompagnent et forment nos enseignants-chercheurs à des

technologies qui permettent d'harmoniser les protocoles de communication. » À travers le partenariat, ESIEE Paris devient également membre d'EduNet, un réseau international de plus de 150 écoles supérieures coordonné par Phoenix Contact. « L'un des premiers intérêts d'EduNet est le partage de bonnes pratiques, de contenus pédagogiques ou d'expériences entre établissements d'enseignement et industriels dans le domaine de l'automatisation, notamment à l'aide de plateformes en ligne » détaille le responsable de département.

Signature du partenariat entre Phoenix Contact et ESIEE Paris en juin 2022 à l'occasion de la conférence internationale EduNet organisée à l'Université Gustave Eiffel





## L'Alliance PIONEER s'élargit

Réseau européen impulsé par l'Université Gustave Eiffel, l'Alliance PIONEER a intégré cinq nouvelles universités en 2022 : l'Université des sciences appliquées d'Avans aux Pays-Bas, l'Université de Huelva en Espagne, l'Université Iuav de Venise, l'Université Tomas Bata de Zlin en République Tchèque ainsi que l'Université des sciences appliquées de Berne. Celles-ci rejoignent un réseau de recherche et de formation dédié à la thématique de la ville qui représente désormais près de 130 000 étudiants et 16 000 personnels répartis sur **10 universités et 34 campus**. «Ce projet européen concerne l'ensemble des missions universitaires et bénéficie aussi bien aux étudiants qu'aux enseignants, chercheurs et aux personnels administratifs, notamment en matière de mobilité» rappelle Sylvie Chevrier, vice-présidente International adjointe de l'Université Gustave Eiffel.

L'Alliance PIONEER contribue par ailleurs à la stratégie d'internationalisation des formations prônée par l'Université Gustave Eiffel. Mobilités physiques, cours hybrides ou projets collaboratifs en ligne : les étudiants ont l'opportunité d'évoluer dans un écosystème européen et de développer leurs compétences linguistiques, interculturelles et internationales. Ils sont également invités à se pencher sur la thématique centrale portée par l'Alliance PIONEER, celle de la ville du futur inclusive, durable et résiliente et ses nombreux sujets d'études : urbanisme, mobilité, inclusion sociale, tourisme durable, neutralité carbone, sobriété énergétique... «Ils peuvent ainsi aborder leur discipline sous un prisme comparatif, se familiariser avec les normes ou les techniques d'autres pays grâce à une vision globale qui prend en compte les spécificités des villes européennes et les différents défis qu'elles ont à relever» estime Sylvie Chevrier.



Site de l'Alliance PIONEER  
[pioneer-alliance.eu](http://pioneer-alliance.eu)

## La composition musicale enseignée à travers l'Europe

Partager des pratiques, expérimenter des outils et des approches, développer ses compétences artistiques, créatives et linguistiques, visiter des centres culturels d'exception... Telles étaient les opportunités offertes aux étudiants en composition musicale engagés dans IMCC (*Itinerant Musical Composition Classes*).

Coordonné en 2021 et 2022 par Martin Laliberté, responsable du Master Création Musicale et Arts Sonores (CMAS) proposé par l'Université Gustave Eiffel et l'INA-GRM, ce projet Erasmus+ a été mené en partenariat avec l'Université Nova de Lisbonne, le conservatoire de musique Joaquín Rodrigo de Valencia et l'ENSA Bourges. Il a permis à une vingtaine d'étudiants issus de ces établissements de découvrir de **nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage de la composition musicale électroacoustique** afin de développer leurs compétences et de favoriser leur employabilité.

Rythmé par des *masterclass* de six jours organisées par chacun des partenaires, IMCC a contribué à former les étudiants à la diffusion multicanal, à la programmation, aux arts visuels et sonores, aux processus de création... Leur parcours de formation s'est conclu à Marne-la-Vallée par un concert octophonique en direct et deux autres performances organisées par leurs soins avec des musiciens invités. Les bilans des *masterclass* et les enregistrements des concerts sont accessibles sur le site du projet.

Soutenus par les équipes du service des relations internationales de l'université et rattachés au projet de recherche «PARVIS – Paroles de villes» de l'I-Site FUTURE, les partenaires d'IMCC ambitionnent de pérenniser leur collaboration sous la forme de Masters internationaux ou de *blended intensive programmes* (BIP), un autre dispositif de mobilité du programme Erasmus+.

Site du projet IMCC  
[cipen.univ-eiffel.fr/imcc](http://cipen.univ-eiffel.fr/imcc)



## Les relations stratégiques franco-indiennes s'étoffent

L'Institut indien de technologie (IIT) de Madras, l'Université des sciences et technologies (CUSAT) de Cochin et l'Université de Pondichéry : ces trois prestigieux établissements indiens ont reçu en septembre 2022 la visite d'une délégation de l'Université Gustave Eiffel. « L'occasion de renforcer les relations préexistantes, de présenter notre offre de mobilité et d'identifier des opportunités de collaborations scientifiques et pédagogiques avec ces partenaires de haut niveau » résume Jean-Marc Laheurte, directeur du laboratoire ESYCOM et Vice-président International délégué à la zone géographique Asie et Moyen-Orient.

Ponctué de rencontres et de visites de laboratoires, ce séjour en Inde s'est notamment traduit par la signature de deux MoU (*memorandum of understanding*) avec l'Université de Pondichéry et le CUSAT. Un accord Erasmus+ a également été prolongé courant 2022 avec l'Institut indien de management (IIM) de Calcutta en y incluant les trois établissements visités. Tous ces engagements visent à **favoriser la mobilité des chercheurs, enseignants, étudiants et personnels administratifs**. « Nous avons mis l'accent dans un premier temps sur des sujets en sciences de l'informatique, en ingénierie électronique et en chimie théorique. L'IIT de Madras est également très bien positionné en génie civil et véhicule autonome, illustre Jean-Marc Laheurte. En 2023, les laboratoires LIGM, MSME et ESYCOM accueilleront quatre chercheurs indiens soutenus dans le cadre des outils incitatifs internationaux de l'I-SITE FUTURE. »



Sylvie Chevrier, Vice-présidente International adjointe de l'Université Gustave Eiffel, et Jean-Marc Laheurte aux côtés de Gurmeet Singh, Vice-chancellor de l'Université de Pondichéry.

Tout aussi développée avec le Vietnam, la stratégie internationale de l'Université Gustave Eiffel auprès des pays d'Asie vise à bâtir des relations durables, tant dans la recherche que dans l'enseignement. Finalité : élaborer des doubles diplômes, pérenniser des flux d'étudiants (en particulier vers les graduate programs) et de doctorants, multiplier les échanges entre disciplines et équipes de recherche...



# CO-CONSTRUIRE ET RENFORCER LA RECHERCHE SUR LA VIE ET LES VILLES

Convention de partenariats, création de chaires, implication dans la gouvernance de pôles de compétitivité... Nos partenariats avec les acteurs scientifiques et socio-économiques prennent de multiples formes pour innover au service des villes et des territoires.

## L'Université Gustave Eiffel et le CNRS s'associent pour la recherche sur les villes de demain

La recherche scientifique est un moteur essentiel du progrès et de l'innovation, et la collaboration entre institutions peut ouvrir la voie à des avancées majeures. Le 20 mai 2022, l'Université Gustave Eiffel et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ont signé un partenariat visant à renforcer leur politique scientifique commune et à soutenir la recherche menée dans les laboratoires et réseaux scientifiques qu'ils co-pilotent.

L'Université Gustave Eiffel se distingue par sa composition unique en tant que premier établissement réunissant un organisme de recherche, une université, une école d'architecture et trois écoles d'ingénieurs.

Cette diversité d'expertises permet d'aborder les défis complexes des villes de demain, qui englobent des domaines tels que les sciences humaines, les sciences sociales, les sciences pour l'ingénieur et l'architecture.

Au cœur de cette collaboration, l'établissement a été reconnu « site d'excellence » pour ses recherches sur les villes de demain, grâce au projet I-Site FUTURE. Structuré autour de trois défis majeurs – la ville économe en ressources, la ville résiliente et la ville intelligente – ce projet vise à développer des solutions innovantes et durables pour façonner l'avenir urbain.





## Développer l'innovation au service de la mobilité et des territoires

L'Université Gustave Eiffel et l'Agence de l'Innovation pour les Transports (AIT) ont consolidé leur partenariat pour un renforcement de l'innovation en matière de mobilité et de transports sur les différents territoires. La signature de cette convention a eu lieu le 20 septembre 2022 sur le campus de Marne-la-Vallée de l'Université Gustave Eiffel.

La première étape de cette collaboration repose sur quatre axes principaux. Premièrement, l'Université Gustave Eiffel s'engage à accompagner les appels à projets lancés par l'AIT. Cette initiative vise à **encourager les idées novatrices dans le domaine des transports et de la mobilité**, en offrant aux chercheurs et aux étudiants de l'université la possibilité de contribuer activement au développement de nouvelles solutions.

En retour, l'AIT apporte un soutien et un accompagnement aux start-ups de l'université qui se spécialisent dans ces secteurs.

L'Université Gustave Eiffel rejoint également le réseau des «Veilleurs de l'innovation» de l'AIT. Cette adhésion permet à l'établissement de rester à la pointe des dernières avancées et des tendances émergentes dans le secteur des transports et de la mobilité. En faisant partie de cette communauté d'experts, l'université pourra échanger avec d'autres acteurs clés de l'industrie.

Afin de renforcer les liens entre l'industrie et l'éducation, l'AIT interviendra également dans des actions pédagogiques au sein de l'Université Gustave Eiffel, en offrant à ses étudiants l'opportunité d'apprendre auprès d'experts et de se familiariser avec les défis réels du secteur des transports.



Cette convention constitue une étape importante dans le renforcement de la collaboration entre le monde académique et les acteurs de l'innovation dans le domaine des transports. Grâce à cette alliance stratégique, les deux entités travaillent main dans la main pour favoriser l'émergence de solutions de mobilité durables, répondant ainsi aux enjeux majeurs de notre société.

## La sécurité ferroviaire au cœur d'une nouvelle chaire

«Évolution des systèmes de signalement, cybersécurité ou dernières révolutions de l'intelligence artificielle dans le secteur ferroviaire... La nouvelle chaire "Sécurité des systèmes ferroviaires" permet la mise en commun des nombreuses connaissances et avancées de nos laboratoires sur ces thématiques. Un important volet lié à la formation devrait également favoriser la diffusion de nos travaux auprès des acteurs de la certification» explique Paola Pellegrini, directrice de recherche au laboratoire ESTAS et coordinatrice de la chaire.

Inaugurée en juin 2022, la chaire «Sécurité des systèmes ferroviaires» consolide le partenariat entre l'université et les associations CERTIFER et GAPAVE, en matière de recherche et de formation. Elle s'appuie en particulier sur les travaux des laboratoires ESTAS (Évaluation des Systèmes de Transports Automatisés et de leur Sécurité) et LÉOST (Laboratoire Électronique et Ondes et Signaux pour les Transports), tous deux basés sur le campus de Lille. «Le territoire lillois est depuis longtemps à la pointe de la technologie en matière de système de transports guidés. C'est d'ailleurs à Lille que fut inauguré le premier métro automatique du monde en 1983.»

«L'avènement de nouvelles formes urbaines, la recherche d'une plus grande connectivité avec notamment le modèle dit de "la ville du quart d'heure" et les grands enjeux du réchauffement climatique font du ferroviaire le système le plus soutenable pour accompagner la transition vers la ville du futur» estime Paola Pellegrini.





## Vers des airbags individuels plus performants



«Créer des systèmes d'airbag qui sauvent des vies, pas simplement en le décrétant mais en le démontrant : c'est l'enjeu de notre collaboration avec l'entreprise In&motion, leader dans le domaine des airbags gonflables autonomes pour motocyclistes ou skieurs» lance Pierre-Jean Arnoux, directeur du laboratoire de biomécanique appliquée (LBA).

L'Université Gustave Eiffel collabore depuis huit ans avec cette entreprise d'Annecy en lui apportant notamment des données expérimentales et numériques pour mieux comprendre les blessures et évaluer le gain de protection apporté par les airbags. «Nous avons démontré qu'ils permettent de réduire la gravité des blessures subies de une à deux unités sur l'échelle AIS (Abbreviate Injury Scale). C'est colossal, c'est une semaine d'hospitalisation qui passe à deux heures aux urgences.»

Le 7 novembre 2022, ce partenariat a pris une nouvelle dimension avec la création d'une chaire associant In&motion à trois laboratoires de l'université : le LBA, le LMA et l'UMRESTTE.

Les partenaires étudieront par exemple les scénarios à l'origine des accidents, la cinématique du tronc pendant une chute ou les données épidémiologiques des accidents. Ils entendent ainsi **développer des airbags intelligents plus performants avec des algorithmes plus précis**, développer des solutions qui protègent également la tête ou faire évoluer les standards normatifs d'évaluation des airbags. «Une des quatre thèses Cifre prévues dans le cadre de la chaire sera par ailleurs consacrée au développement de solutions pour les nouvelles mobilités urbaines : vélos, trottinettes électriques...»

[www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/pages-speciales/vue-detaillee/inmotion-creation-dune-chaire-autour-des-dispositifs-de-protections-individuelles-de-type-dairbag](http://www.univ-gustave-eiffel.fr/luniversite/pages-speciales/vue-detaillee/inmotion-creation-dune-chaire-autour-des-dispositifs-de-protections-individuelles-de-type-dairbag)

## Les évolutions et impacts de la logistique urbaine à la loupe

Dark stores, plateformes de livraison instantanée, quick commerce... Ancrés dans l'actualité, ces nouveaux services figurent parmi les nombreux objets d'études de la Chaire Logistics City. Lancée en 2019 et renouvelée en 2023 pour cinq ans, cette **chaire dédiée à la recherche sur la logistique urbaine** est portée par l'Université Gustave Eiffel, en partenariat avec Sogaris, la Région Île-de-France et la Métropole du Grand Paris. La Poste Immobilier et Geopost ont également accompagné la Chaire dans son premier cycle. «Nous bénéficions d'un fort soutien financier et d'une grande liberté de recherche» estime Laetitia Dablanc, directrice de la chaire.

Où sont localisés les entrepôts et comment évoluent-ils? Quel impact a la mise en place d'une ZFE (zone à faibles émissions) sur l'organisation des acteurs privés de la logistique? Qui sont les micro-entrepreneurs de la livraison instantanée et quel regard portent-ils sur leur activité? Comment la logistique s'intègre-t-elle dans les plans et stratégies des politiques publiques? Autant de questions qui nourrissent les trois axes scientifiques de la Chaire Logistics City: «immobilier logistique urbain», «politiques publiques» et «tendances et nouvelles pratiques du e-commerce». «Nos travaux s'inscrivent dans une perspective comparative, souligne Laetitia Dablanc. Paris, Rome, New York, Séoul, Seattle, Shanghai ou Tokyo: nous suivons environ 80 villes dans le monde à l'aide d'indicateurs sur l'immobilier logistique urbain et périurbain.»

La dizaine de chercheurs, étudiants de Master et post-doctorants impliqués dans la chaire travaillent notamment à **identifier de nouvelles sources de données sur la logistique urbaine** (caméras de reconnaissance automatique des plaques d'immatriculation,



traces GPS, aires de livraison connectées, applications, péages...). Les résultats de leurs travaux sont partagés et valorisés sous de nombreuses formes: articles, rapports, baromètres, newsletters, livres blancs, interventions lors de tables rondes et de conférences... Un observatoire des mobilités du e-commerce a également vu le jour afin de proposer un état des lieux des développements du e-commerce entre entreprises et consommateurs.

Finalité supplémentaire de toutes ces actions de recherche: apporter des outils méthodologiques aux acteurs publics et privés de la logistique urbaine et contribuer au développement des politiques publiques dans les domaines de la mobilité des marchandises, de la transition énergétique, du nouvel immobilier logistique et de l'emploi.

Site de la Chaire Logistics City  
[www.lvmt.fr/chaire/logistics-city/](http://www.lvmt.fr/chaire/logistics-city/)

## Les pôles de compétitivité : des creusets de partenariats

«Des vecteurs de collaborations avec le monde socio-économique» et «des usines à projets». C'est ainsi que Juliette Renaud, responsable du service «Projets partenariats - Développement des partenariats, formation et recherche», et Jean-Paul Mizzi, vice-président Politiques campus, qualifient les pôles de compétitivité. Sur les 55 pôles français labellisés fin 2022, **l'Université Gustave Eiffel est partie prenante dans onze de ces réseaux d'innovation.** Leur nom ? iTrans, Systematic, Cap Digital, ID4Mobility (ex ID4CAR), NextMove (Ex-Mov'eo), Pôle Mer Bretagne Atlantique, EMC2, CARA, Infra2050, Capenergies et Safe. «Nos responsabilités varient selon les pôles : nous pouvons être simple adhérent, leader d'un programme de recherche et d'innovation, membre du conseil d'administration ou du bureau» explique Jean-Paul Mizzi. L'université peut ainsi se retrouver impliquée dans la gouvernance des pôles et leur orientation stratégique. «Nous sommes pleinement dans notre mission de co-construction avec les acteurs publics et socio-économiques. C'est par ailleurs un moyen de participer directement au développement socio-économique et des compétences des territoires, en lien avec les attentes nationales et européennes» souligne le vice-président.

Généralement ancré sur une région et spécialisé dans un domaine - mobilité, énergie renouvelables, prévention des risques, sécurité globale... - chaque pôle fédère une communauté d'intérêt composée d'entreprises, d'établissements de recherche et de formation, d'opérateurs et de collectivités. Leur mission : **soutenir l'innovation des entreprises et des territoires au travers de projets collaboratifs de recherche et développement.** DIGUE 2020, DECARBOMILE, AWARD, EIT Urban Mobility... Quelles

### En co-construction avec les acteurs publics et socio-économiques, nous participons directement au développement et à l'attractivité des territoires.

JEAN-PAUL MIZZI

Vice-président Politiques campus de l'Université Gustave Eiffel

soient financées par l'Europe, le PIA ou les contrats de plan État-Région, initiées par les pôles ou par l'université, les collaborations sont nombreuses et d'envergure. «C'est par exemple avec le pôle CARA - dont l'université est membre fondateur - que l'équipement d'excellence Transpolis a été incubé. Cette plateforme d'essais unique en Europe sert aujourd'hui de support à CARAPOWER, projet qui a pour objectif de créer un démonstrateur pour les applications d'électronique de puissance dans le domaine de la mobilité» illustre Juliette Renaud. «Au-delà des projets, notre présence dans les pôles permet de suivre les évolutions des métiers et de mieux comprendre les attentes des entreprises en termes de compétences. C'est enfin un autre accès à des réseaux dans toute l'Europe grâce à l'inter-clustering européen» conclut Jean-Paul Mizzi.

Vue aérienne de la plateforme d'essais Transpolis installée sur l'ancienne base militaire des Fromentaux à Saint-Maurice-de-Rémens (01)





# PORTER ET INCARNER LES VALEURS DE L'UNIVERSITÉ

.106 Des étudiants créatifs  
et engagés

.113 Des personnels passeurs  
de savoirs

# DES ÉTUDIANTS CRÉATIFS ET ENGAGÉS

Premiers acteurs du dynamisme des campus, nos étudiants s'impliquent dans la vie démocratique de l'établissement et portent des initiatives associatives, citoyennes ou entrepreneuriales qui bénéficient à l'ensemble de la communauté universitaire.

## Soutenir l'engagement étudiant, sous toutes ses formes

Lutte contre le sexisme et les discriminations, défense des minorités ou de l'environnement, prévention en matière de santé mentale et sexuelle... De nombreuses causes sont défendues par la communauté étudiante de l'Université Gustave Eiffel tout au long de l'année, comme l'expliquent Enora Lorcy, Vice-présidente Étudiante, et Christopher Degorgue, son adjoint.

*«Lieu où se confrontent idées et points de vue, le Parlement étudiant se fait le relais de la vie étudiante et de ses engagements. De lui émanent de nombreuses actions» assure Enora Lorcy, vice-présidente de cette instance de décision et de représentation depuis sa création en 2021. «Au premier rang des actions menées en 2022 et initiées par le Parlement, la pride universitaire a suscité une forte mobilisation étudiante» ajoute Christopher Degorgue, Vice-président Étudiant adjoint. Cet événement s'est en effet traduit par une grande marche des fiertés qui s'est tenue le 9 juin sur le campus de la Cité Descartes mais également par l'organisation d'un ciné-débat et d'une exposition retraçant la longue histoire des luttes LGBTQIA+.*

*ment sur une action ou un projet qui leur tient à cœur.» Leurs contributions portent sur de nombreuses thématiques : environnement et écologie, lutte contre la précarité étudiante ou les discriminations... Mises sur le devant de la scène pendant la crise sanitaire, les questions de santé sont également toujours au cœur des préoccupations étudiantes, «qu'il s'agisse de leur santé sexuelle avec la prévention contre les infections sexuellement transmissibles et la contraception ou de leur santé mentale ébranlée par la crise sanitaire qui a généré isolement, stress et dépression, nous remarquons que depuis le Covid les étudiant-e-s se saisissent plus facilement de ces sujets et que la parole se libère» souligne Christopher Degorgue.*

### UN ENGAGEMENT POST-COVID RENOUVELÉ

L'année 2022 aura également été marquée par une forme de retour à la normale après deux années ébranlées par le Covid. «Il y a eu une véritable prise de conscience pendant la crise sanitaire, estime Enora Lorcy. Les étudiant-e-s ont joué le rôle d'intermédiaire vers le service santé, le service social de l'université ou la ligne téléphonique Lugéline, un numéro de soutien pour ceux qui rencontraient des difficultés psychologiques, financières ou de santé. Ils sont aujourd'hui plus nombreux à souhaiter s'engager ponctuelle-



### UNE DYNAMIQUE SOLIDAIRE SOUTENUE PAR L'ÉTABLISSEMENT

« Nous sommes amenés à travailler avec les instances de l'établissement, notamment les services de la vie étudiante ou la mission Égalité. Nous avons la chance d'avoir une université qui nous soutient et se montre favorable à la mise en place de nos projets » estime le Vice-président Étudiant adjoint. Cette dynamique collective repose sur un « équilibre délicat qui fait toute sa particularité et son intérêt » juge Enora Lorcy. « Pour que l'engagement étudiant perdure, il faut qu'il se renouvelle de générations en générations. À nous d'assurer la relève ! »

Site de la vie étudiante  
à l'Université Gustave Eiffel  
[vie-etudiante.univ-gustave-eiffel.fr](http://vie-etudiante.univ-gustave-eiffel.fr)



## Féminicide : un site pour alerter et éveiller les consciences

« Qu'il s'agisse du climat ou du féminisme, notre génération est très engagée et cherche à faire les choses à sa manière. À travers notre projet, nous avons souhaité sensibiliser l'opinion à la question des féminicides, un problème réel et encore sous exposé » explique Noam Sebahoun. Cet étudiant est l'un des trois créateurs, avec Clara Many et Pagnarith Kok Srey, d'un site web intitulé « Féminicide ». Réalisé dans le cadre du projet « DataViz » de leur deuxième année de BUT Métiers du multimédia et de l'internet à l'IUT de Marne-la-Vallée, ce site de visualisation interactive alerte sur la réalité des féminicides en France.

### SENSIBILISER LE MONDE ET METTRE UN TERME À L'IGNORANCE

« Avec ce site nous avons voulu donner une réalité concrète aux féminicides : montrer les données, les chiffres, mettre en avant l'ampleur de ces crimes en France tout en rendant hommage aux victimes » poursuit Clara Many.

Les étudiants ont fait le choix d'un graphisme sobre en noir et blanc et de graphiques qui énumèrent le nombre de meurtres répertoriés dans les différentes régions de l'Hexagone. Avec une moyenne de 112 féminicides par an depuis 2016 et des chiffres qui peinent à baisser, la situation demeure alarmante : « C'est pour cette raison qu'il nous a semblé primordial d'inclure un volet sur la prévention, précise l'étudiante. Que faire en cas de violences ? Comment venir en aide aux femmes ? Il existe plusieurs dispositifs et notamment un numéro d'appel dédié : le 3919. Nous avons à cœur de le rappeler. » « Indirectement, ce site est aussi

à destination des victimes de violence conjugale. Une manière pour elles de sortir de l'isolement et de se sentir soutenues » ajoute Noam Sebahoun.

Tout au long de leur projet, les trois étudiants ont bénéficié du soutien de leurs enseignants, notamment Philippe Gambette. « La mission Égalité de l'université a également relayé notre site lors de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Il y a une véritable démarche de l'université sur ces questions et nous avons des professeurs très engagés sur ces thématiques » assure Noam Sebahoun.

### SITE DU PROJET

[noamseb.github.io/DataViz/](https://noamseb.github.io/DataViz/)

### PLUS D'INFORMATIONS SUR LE SITE DE LA MISSION ÉGALITÉ DE L'UNIVERSITÉ

[mission-egalite.univ-gustave-eiffel.fr/ressources/enseigner-legalite](https://mission-egalite.univ-gustave-eiffel.fr/ressources/enseigner-legalite)

© Iris Legendre



## Un Hackathon pour soutenir la résilience des territoires

Créé en 2021 afin d'analyser l'impact de la crise sanitaire sur l'organisation du travail et l'évolution de la mobilité, le Smart Lab LABILITY organisait en mars 2022 un Hackathon. Pendant deux jours, des chercheurs de ce laboratoire éphémère ont accompagné 14 entrepreneurs et porteurs de projets dans l'objectif de faire émerger des solutions innovantes destinées à améliorer la résilience et l'adaptabilité des solutions de transport au sein de la Région Île-de-France.

«Ce fut l'occasion de confronter mes objets de recherche à des projets émergents dans un esprit de transversalité.» Chercheuse postdoctorante au LVMT, Julie Perrin a accompagné deux des cinq projets lauréats du Hackathon LABILITY, dont TinyWork, un réseau de *coworking* dédié à l'emploi et à la parentalité dans les quartiers prioritaires de la ville. «J'ai eu l'opportunité de rencontrer des personnes du monde de l'entrepreneuriat, ce qui me pousse à réfléchir à la manière dont je partage mes connaissances académiques. C'était un exercice intellectuel stimulant, important et original» estime pour sa part El Mehdi Aboukacem. Spécialiste des problématiques relatives à la mobilité des personnes et des marchandises au sein du laboratoire SPLOTT, cet autre chercheur a collaboré avec le fondateur de Ho'Carré, une plateforme numérique qui facilite les échanges en circuit court entre producteurs et commerçants tout en offrant une solution de mutualisation des services de transports et de gestion administrative et financière.



Site du Smart Lab LABILITY  
[lability.univ-gustave-eiffel.fr/toute-lactualite/actualites-details/?tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=3951&tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=3951&tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=3951](http://lability.univ-gustave-eiffel.fr/toute-lactualite/actualites-details/?tx_news_pi1%5Bnews%5D=3951&tx_news_pi1%5Bnews%5D=3951&tx_news_pi1%5Bnews%5D=3951)

## Les étudiants partagent leurs solutions de mobilité bas carbone

À l'occasion des FUTURE Days 2022 s'est tenue la deuxième édition de l'Hackathon européen, co-organisé par l'université et l'AFIT France (Agence de financement des infrastructures de transports de France). L'événement a couronné deux projets portés par des étudiants et destinés à répondre à une problématique : quelles infrastructures pour une mobilité bas carbone en Europe ?

Comment développer des infrastructures de transport plus «vertes» et résilientes? Avec quels matériaux innovants et quels financements? Autant de questions qui animaient les travaux des étudiants de l'Université Gustave Eiffel et leurs homologues italiens, allemands ou encore portugais venus participer au Hackathon européen en février 2022 à l'invitation de l'université, de l'AFIT France, du Cerema et de TDIE.

Deux projets se sont démarqués lors de cette seconde édition. L'équipe de **Green'nder**, composée entre autres de trois étudiants d'ESIEE Paris, a proposé un concept «d'absorbant de particules polluantes de l'air» à installer sur le toit des bus. Composé en grande partie de gel de silice et de résine polyétherimide (PEI), cet équipement pourrait récupérer jusqu'à 3,5 tonnes de CO<sub>2</sub> par an s'il était mis en circulation sur un bus électrique parisien.

Également distingué : le système de «route perméable» proposé par **EcoRoad**, une équipe de quatre étudiants d'ESIEE Paris et de l'École des Ponts ParisTech. Grâce à la superposition d'un béton drainant, d'un corps de chaussée en plastique recyclé et d'un ensemble de filtres, ce système permettrait d'absorber les eaux de ruissellement et de lutter contre l'artificialisation des sols. Plus encore, l'eau récupérée pourrait alimenter un générateur électrique.

Les étudiants porteurs de ces projets innovants ont été invités à les présenter lors d'un colloque européen sur la décarbonation des mobilités organisé à Paris, à la Maison de la Chimie, dans le cadre de la Présidence française du Conseil de l'Union européenne.

Le hackathon européen des FUTURE Days  
[conference.afit-france.fr/docs/Actes\\_ColloqueEuropeen\\_fr.pdf](http://conference.afit-france.fr/docs/Actes_ColloqueEuropeen_fr.pdf)





## La mobilité et l'engagement : deux sujets clés pour les étudiants européens

Mobilité internationale, transports en commun, accès au logement, solidarité... Ces grands sujets au cœur de la vie étudiante ont été débattus le 5 décembre 2022 à l'occasion d'une réunion en ligne. Invités par l'Université Gustave Eiffel et l'Université de Žilina (Slovaquie), plus de 40 étudiants issus des universités européennes partenaires de l'Alliance PIONEER ont échangé et formulé des propositions autour de deux questions clés : quels sont les sujets qui vous attirent le plus et dans quel type d'initiative êtes-vous le plus susceptible de vous impliquer ?

« Les activités de soutien à la mobilité étudiante ont été plébiscitées » témoigne Ewan Richard, étudiant en Master d'anglais à l'Université Gustave Eiffel qui a participé aux échanges. « Suivaient des suggestions sur les mobilités douces, les conditions de vie sur les campus, le développement durable ainsi qu'un projet de plateforme en ligne pour développer les liens entre étudiants et favoriser la mise en place de dispositifs comme le parrainage international. » La synthèse de ces propositions étudiantes a vocation à nourrir le projet de l'Alliance PIONEER, réseau européen de recherche et de formation en faveur de villes plus inclusives, durables et résilientes. « PIONEER offre l'opportunité de se rapprocher d'autres universités et de redynamiser une mobilité étudiante qui a souffert de la crise sanitaire, tout comme l'engagement étudiant » estime Ewan, également membre du Parlement étudiant de l'Université Gustave Eiffel au sein duquel il participe à « faire de l'établissement un espace convivial, agréable à vivre, et pas seulement un lieu d'études ».



Site de l'Alliance PIONEER  
[pioneer-alliance.eu](https://pioneer-alliance.eu)

## DES PERSONNELS PASSEURS DE SAVOIRS

Leur point commun : évoluer dans notre université et prendre plaisir à partager leurs savoirs et expériences.

Enseignants-chercheurs ou administratifs, ils expriment ici les raisons et motivations qui animent leur quotidien.

## « Apporter aux étudiants une sensibilité sociale pour fabriquer la ville de demain »

« Je partage mon temps entre l'enseignement au département Génie urbain et mes recherches au sein du laboratoire Lab'Urba. C'est l'ADN de mon métier que de mener ces deux activités. Je m'intéresse à l'action publique urbaine et à la manière dont les acteurs de l'urbain agissent, fabriquent et gèrent la ville.

J'aime échanger avec mes étudiants et chercher à leur transmettre un regard critique sur la ville et ses mutations. Il me semble important d'apporter une sensibilité sociale à des étudiants qui ont une formation technique car ils seront amenés plus tard à participer à la fabrique de la ville. »

**FLAVIE FERCHAUD**  
*Maîtresse de conférences,  
département Génie Urbain  
Lab'Urba, campus de Marne-la-Vallée*



**CONSULTER SON PORTRAIT  
EN VIDÉO**

[youtu.be/9Wxpv7OSL2g](https://youtu.be/9Wxpv7OSL2g)

## « Un cercle vertueux entre l'enseignement et la recherche »

« Mon équipe et moi-même portons un projet d'envergure européenne: LostInZoom. Lauréat de l'appel ERC Consolidator Grant 2021-2026, ce projet s'intéresse à la manière dont les gens perçoivent et comprennent les cartes multi-échelles interactives telles que Google Maps, OpenStreetMap ou le Géoportail : fonctions de zoom et de dézoom, changements d'échelle, etc. Notre objectif est de concevoir les cartes les plus adéquates possibles. J'assure le recrutement, l'animation et l'encadrement d'une équipe de sept chercheurs, doctorants et post-doctorants.

L'Université Gustave Eiffel offre l'opportunité de s'intégrer à un écosystème d'étudiants et de chercheurs que nous sollicitons régulièrement dans le cadre de nos expériences et auprès desquels nous partageons notre raisonnement scientifique. J'y vois là un véritable cercle vertueux où les étudiants participent à notre projet et, dans le même temps, se familiarisent à l'activité de recherche. »

**GUILLAUME TOUYA**  
*Directeur de recherche en sciences  
de l'information géographique, géovisualisation,  
et généralisation cartographique à l'IGN  
(ENSG-Géomatique)*





## « Participer au développement de solutions concrètes, plus durables et performantes »

« Outre des activités d'expertise et d'enseignement, j'ai la responsabilité du manège de fatigue, l'un des plus grands simulateurs de trafic routier au monde. Presque 40 ans après sa mise en service, cet équipement est toujours aussi performant grâce à des travaux de modernisation et surtout aux compétences de notre équipe technique. Le manège permet à des entreprises ou des universitaires de tester et valider, à l'échelle un, des produits développés en laboratoire avant leur application sur des chaussées réelles. Ces travaux s'inscrivent souvent dans des projets nationaux, européens ou internationaux et j'interviens pour coordonner les essais, échanger avec les partenaires, organiser l'instrumentation et les campagnes expérimentales, etc.



J'éprouve une certaine fierté à gérer cet équipement reconnu à l'international et qui contribue à faire de la recherche très appliquée. C'est un plaisir de participer au développement de solutions concrètes, plus durables et performantes, comme des chaussées destinées à réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et le bruit des véhicules dans le cadre du projet européen NEMO.»

**JULIETTE BLANC**  
*Ingénieure-chercheuse, responsable du manège de fatigue des structures routières du Laboratoire Auscultation, Modélisation et Expérimentation des infraStructures de Transport (LAMES), campus de Nantes*

## « Défendre les valeurs fondamentales de l'université : la curiosité et l'esprit critique »

« Comment partager les résultats issus de la recherche et favoriser la co-construction des savoirs avec la société ? Au sein du service Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société (DSOS), nous créons des passerelles entre science et société. Nous avons la chance d'échanger, au quotidien, avec des personnes passionnées par leur métier et activité. Dans ce cadre, je travaille à la mise en œuvre d'outils pour développer et valoriser la participation citoyenne aux recherches. Grâce à mon métier, j'ai la possibilité d'allier mes convictions personnelles et professionnelles en soutenant l'égalité des chances et en stimulant la curiosité et l'esprit critique. »

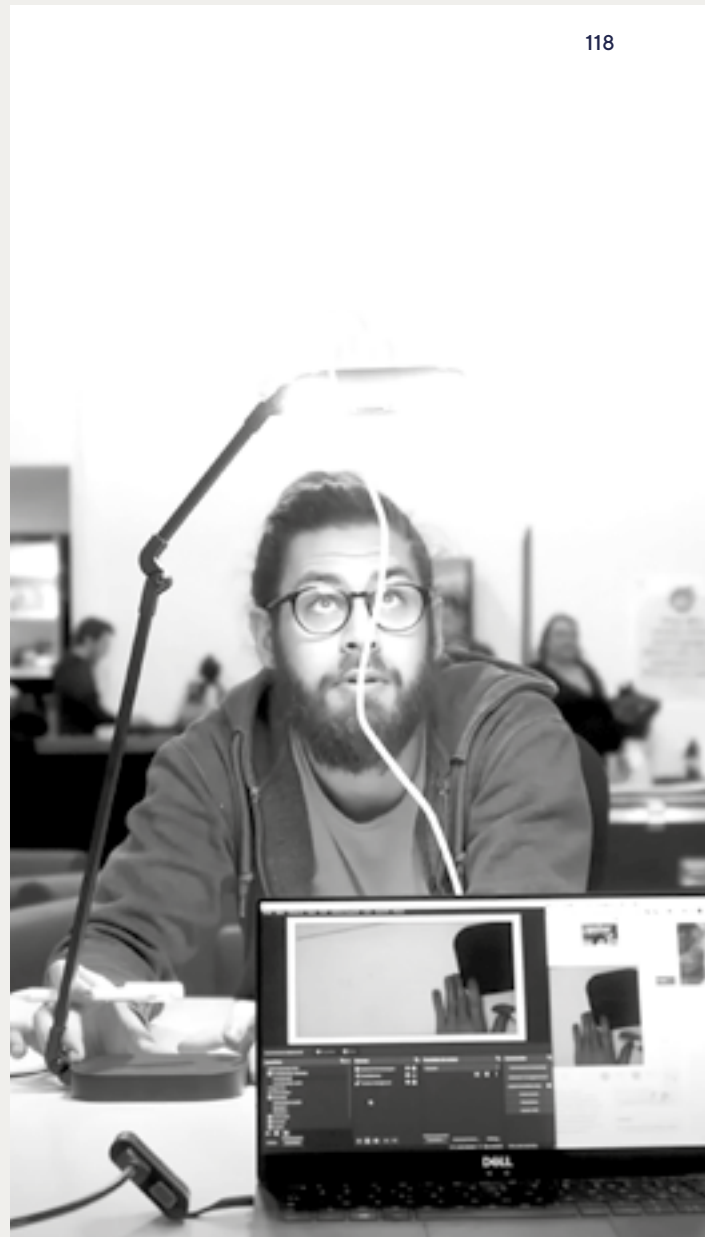
**MARIE EXCOFFON-GAGNOUD**  
*Chargée de mission Développement et valorisation de la participation citoyenne à la recherche, campus de Lyon*



## « Aider les étudiants à concrétiser les projets qui leur tiennent à cœur »

« Je suis arrivé à l'IUT de Marne-la-Vallée en tant qu'étudiant en informatique. Au cours de ma formation, la vie étudiante et l'animation de l'université m'ont été aussi profitables en matière d'apprentissage et d'expérience que mes cours. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'encourager les étudiantes et étudiants à monter et à concrétiser les projets qui leur tiennent à cœur : festivals, soirées étudiantes, projections, événements associatifs... Je joue le rôle d'interface entre leurs idées et les services de l'établissement qui peuvent les soutenir par du prêt de matériel ou des conseils sur les règles de sécurité par exemple. C'est un travail extrêmement enrichissant qui me permet de rester proche d'une communauté dont les initiatives sont spontanées et non pas motivées par des intérêts professionnels. »

**QUENTIN BOULIC-MAILLARD**  
*Chargé de développement des initiatives  
étudiantes, campus de Marne-la-Vallée*



**CONSULTER SON PORTRAIT  
EN VIDÉO**

[youtu.be/oHhapIL\\_Gp8](https://youtu.be/oHhapIL_Gp8)

## « Former les plus jeunes et les aider à développer leur projet »

« Des risques à construire sur le sol à l'utilisation du sol pour construire, le laboratoire SRO traite de nombreux sujets liés à la mécanique des sols : constructions en terre, artificialisation, nouveaux réseaux de transport souterrains, évaluation du risque sismique... Mais l'enjeu des années à venir c'est bien sûr le changement climatique : quel impact va-t-il avoir sur les ouvrages ? Comment réagiront-ils à l'alternance des périodes de sécheresse et de pluies diluviennes ? Voilà des questions auxquelles je souhaite répondre. »

Aujourd'hui j'estime que mon rôle consiste aussi à former les plus jeunes et à les aider à se lancer pour développer leur projet. J'enseigne notamment auprès des étudiants ingénieurs de l'EIVP. Je leur apporte les connaissances classiques mais, en tant que chercheur, j'essaie de leur ouvrir l'esprit sur certaines idées innovantes, en particulier autour des ouvrages éco-responsables. Le partage de connaissances se fait également auprès des entreprises et des pouvoirs publics. Je suis particulièrement impliqué comme représentant français dans les commissions de normalisation au niveau européen (CEN) et international (ISO). Au-delà des enjeux de sécurité et de défense de notre savoir-faire et de nos pratiques, les normes contribuent à partager une grande partie des connaissances universitaires. »



**PHILIPPE REIFFSTECK**

*Directeur du laboratoire Sols, roches et ouvrages géotechniques  
(SRO), campus de Marne-la-Vallée*



## « C'est stimulant de contribuer à créer la ville de demain »

« En charge de veiller au respect des règles et procédures financières, je permets aux agents de l'université de concrétiser financièrement leurs projets et leurs recherches. Je collabore notamment avec la mission Développement Durable et Responsabilité Sociétale (DD&RS) et la mission Arts et Culture mais la majorité de mon activité est consacrée à l'I-SITE FUTURE, un projet ambitieux, novateur et riche : il y a énormément d'actions soutenues et réalisées dans le cadre de l'I-SITE.

Contribuer à créer la ville de demain est très enthousiasmant. Ce qui me motive également c'est la véritable considération pour les services supports : je participe aux réunions d'équipes et suis impliqué dans la vie des projets. Sans être chercheur, je suis capable de parler des recherches qui se font à l'université. Cela donne du sens à mon travail et me rend fier de faire partie de cet établissement. »

**JEREMY DEPRES**  
*Gestionnaire financier, Pôle Gestion, campus de Lille*



## « Jouer un rôle d'ascenseur social »

« Publique et unique en France, notre école forme en trois ans les futurs assistants en architecture. L'un de nos atouts est d'accompagner de petits effectifs – environ 80 étudiants au total – et de s'appuyer sur l'expérience d'enseignants praticiens qui transmettent leurs savoir-faire et partagent leurs connaissances du monde du travail.

L'EPS-AA joue aussi un vrai rôle d'ascenseur social et scolaire. Nous accueillons des jeunes de niveau bac qui n'ont "pas le profil" pour intégrer une école d'architecture mais qui disposent de grandes capacités. Nous les aidons à les traduire en compétences professionnelles et à se fortifier tout au long de leur formation. Nos diplômés peuvent ensuite emprunter deux chemins : soit travailler directement en agence ou dans des services techniques municipaux, soit intégrer un cursus de l'enseignement supérieur en suivant par exemple une Licence professionnelle dans le domaine de l'architecture ou en faisant une demande de validation des enseignements pour intégrer une ENSA (École Nationale Supérieure d'Architecture).

En tant qu'enseignante, mon rôle consiste notamment à les former à la notion d'espace, à la réalisation de maquettes, aux outils numériques mais aussi au recyclage des matériaux et à la gestion des déchets, deux sujets qui revêtent aujourd'hui une importance particulière au sein de notre école. »



**ISABELLE TAVERNIER**  
*Responsable pédagogique de la formation EPS-AA (Ecole Professionnelle Supérieure d'Assistant en Architecture), campus de Paris*

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble de la communauté universitaire pour sa contribution à l'édition de ce rapport d'activité et pour sa capacité à porter sans cesse de nouveaux projets, innovants et transformants.

Nous remercions également, pour leur soutien sans faille, nos partenaires académiques, institutionnels et socio-économiques avec lesquels nous marchons main dans la main.

Document publié par l'Université Gustave Eiffel  
Dépôt légal - ISSN 2803-2551

**Directeur de la publication :** Gilles Roussel

**Directrice de la communication :** Sandrine Witeska

**Rédaction :** Kogito et Université Gustave Eiffel

**Conception graphique :** Epok Design

**Crédits photos :** Université Gustave Eiffel, Adobe Stock, Unsplash  
et quelques fois annotés à proximité des visuels

**Impression :** Mediagraphic

Septembre 2023



